



Classe de CE2 C M
École de Cusey
comité de rédaction

“Les oiseaux les enfants
ont des ont des
ailes livres”

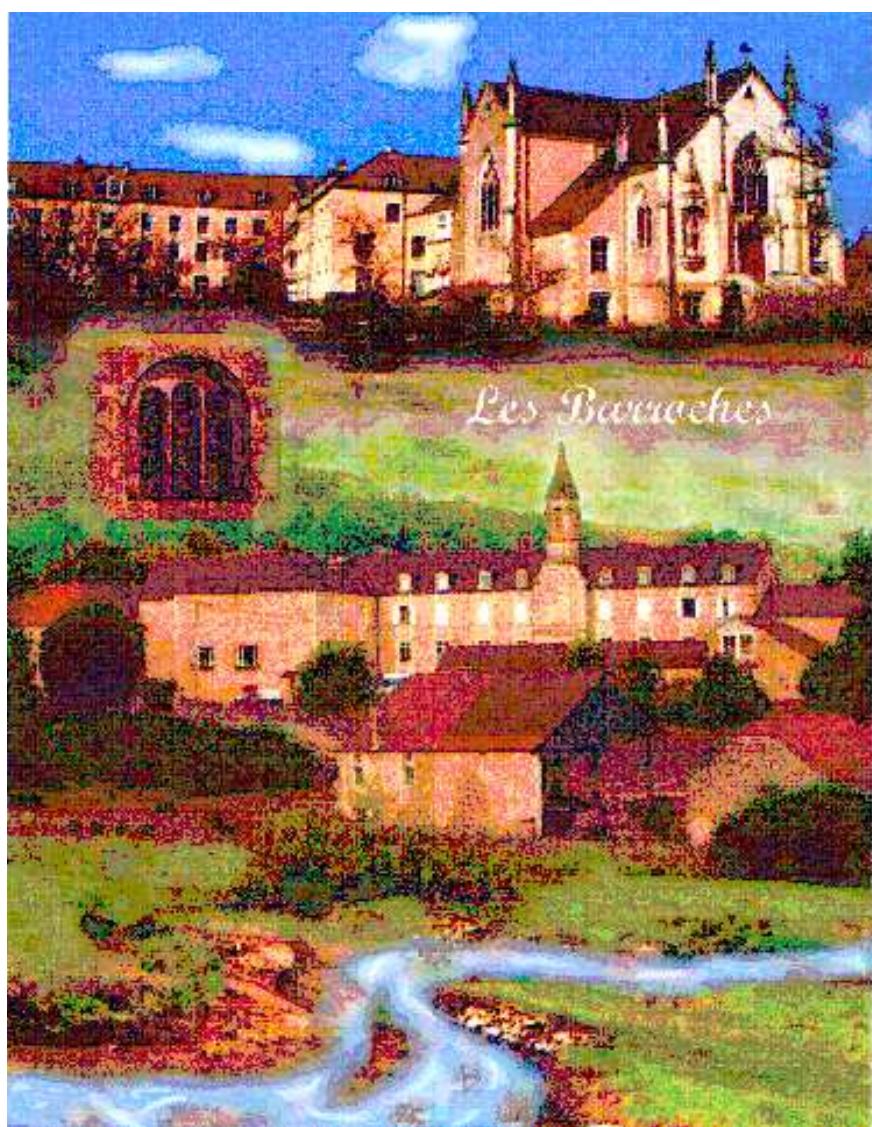
Alain Serres - éd. Rue du Monde

Vivre Ici



LE JOURNAL DE LA MONTAGNE

COURCELLES, ERISEUL, SAINT-LOUP
AU FIL DE L'AUJON..



Un
ouvrage
de
la
collection
"Pierres
et
Terroir"
écrit
par
Sylviane
Guyot

9^{ème} journée Pierres et Terroir à St-Loup/Aujon le dimanche 11 septembre

A l'occasion de la 9^{ème} édition de la collection Pierres et Terroir avec la sortie du livre écrit par Sylviane Guyot, Saint-Loup/Aujon, Courcelles et Eriseul sont à la fête le 11 septembre :

Au programme

- 11 heures : accueil des "Saint-Loup" et des généalogistes ayant des ancêtres dans les villages de Saint-Loup, Courcelles et Eriseul.

- 12 heures 30 : restauration rapide dans l'ancienne école ou repas servi au restaurant "Aux Rives de l'Aujon".

Menu "Spécial Loup" avec truite à la

Diderot, préparé par Bénigne, notre restaurateur. (sur réservation)

- à partir de 14 heures 30 :

A la mairie, visite des expositions - documents anciens concernant l'histoire locale - objets usuels de la vie quotidienne d'autrefois - peintures et sculptures d'artistes des trois villages.

Visite animée et guidée des trois villages Inauguration de la "Place de la Fontaine au Sureau" et de son petit musée

Présentation du Site Internet

Vin d'honneur offert par la Municipalité et servi à la salle des fêtes.

SOMMAIRE

D'UN VILLAGE A L'AUTRE	
Saint-Loup/Aujon	p. 2
DEVELOPPEMENT LOCAL	
La Montagne accueille une délégation du CESR	p. 3
NATURE ENVIRONNEMENT	
Les bords de route :	
zones refuges et corridors écologiques	p. 4 - 5
DEVELOPPEMENT LOCAL	
CCPM :anticiper pour réussir...II	p. 5
QUESTION D'AUJOURD'HUI	
Construire l'Europe	p. 6
PRATIQUES CULTURELLES	
Théâtre quand tu nous tiens !	p. 7
LA PAROLE AUX ASSOCIATIONS	
Les Gachneux	p. 8
PAROLES DE LECTEURS	
Vocabulaire d'aujourd'hui : glamour	p. 8

Les pages enfants

Apetipa - Nos mains dans la farine - Simon le roi	p. 9
Voile et vent à Villegusien	p. 10
Découvrons Haïti avec le roman "rêves amers"	p. 11
Conter aux enfants de Vaux/Aubigny	p. 12
Dans l'atelier d'Arthure	p. 13
Mieux connaître le cheval	p. 13
Une visite chez le boulanger	p. 14
"Enfance d'Abbaye", une comédie musicale	p. 15
Lire la presse	p. 16
Carnet de voyage au Val André	p. 20

GENS D'ICI ET D'AUJOURD'HUI	
André Marquet : comme on est bien ici !	p. 17

CHRONIQUES DE LA VIE PAYSANNE	
Le chemin du bois : portraits du hameau	p. 18 - 19

HUMEUR :l'héritage toxique	p. 19
----------------------------	-------

ANNONCES ASSOCIATIVES	
Savoir faire et découverte	p. 19

L'EVENEMENT CULTUREL	
"Histoires en chemin", "Aux détours des chemins"	p. 20

INVITATION A LA DECOUVERTE	
Lille 2004, un musée en plein air	p. 21

PROJET EDUCATIF LOCAL	
Photographier le paysage : c'est un projet d'ateliers	
Il est un jardin - A la pêche	p. 22

VACANCES - LOISIRS	p. 23
--------------------	-------

ANNONCES ASSOCIATIVES	p. 24
-----------------------	-------

Saint-Loup sur Aujon

La commune de Saint-Loup-sur-Aujon est née, par fusion simple, de trois entités : Saint-Loup, Courcelles et Eriseul, en 1972. Au recensement en cours, le nombre d'habitants, "les Barrochers" s'élève à 151 dont 97 pour la première, 35 pour la seconde et 19 pour la troisième. Les trois villages proches ont toujours formé une seule et même paroisse et sont désormais unis pour le meilleur et pour le pire dans une même collectivité.

Territoire et activités

Cette triade se situe à l'extrémité septentrionale de la Communauté des Quatre Vallées, au bord de l'Aujon qui conduit à Giey pourtant sis dans le canton d'Arc-En-Barrois. Depuis 1981, M. Déchanet assure la charge de premier magistrat après l'avoir précédemment exercée à Courcelles.

Sur les 1980 hectares du territoire, 1074 se trouvent en forêts, laissant place, pour le reste, à une occupation agricole assurée par un GAEC (4 agriculteurs), un exploitant possédant également un abattage de volailles et des fermiers venus d'autres terroirs.

Le café-restaurant "Aux Rives de l'Aujon" et un menuisier fraîchement installé représentent les métiers du commerce et de l'artisanat.

Jouxtant la salle des fêtes, un superbe groupe scolaire regroupe les enfants d'ici



Saint-loup/Aujon - le couvent

mais également ceux de Ternat, Giey, Rochetaillée-Chameroy, Vauxbons et Voisines.

L'animation multiple est assurée par :

- la Maison de Courcelle (affiliée à l'UFCV) qui forme moniteurs et directeurs de colonies de vacances, accueille de nombreux groupes scolaires et abrite le Centre d'initiation à la nature.

- "La Courcelotte" qui organise des centres de loisirs, anime une ludothèque pour les plus jeunes, un groupe de

théâtre amateur et qui avait mis en place avec la Maison de Courcelle le festival "Octocirque".

- Le club du 3e âge, "Les Loupiots".

- L'Association sportive et culturelle qui prend en charge la fête patronale, les festivités du 14 juillet, les repas conviviaux et les soirées dansantes.

- Les associations de chasse, "La Montagne" et "Les Barroches" et la société de pêche.



Eriseul - vue générale sur le village

Un riche passé

De l'histoire variée des trois communautés, Sylviane Guyot, ancienne institutrice et adjointe au maire, a compulsé maintes archives pour élaborer le prochain ouvrage de "Pierres et Terroir" aux confins de la Bourgogne et de la Champagne.

Saint-Loup la religieuse

Cette humble bourgade vécut 560 ans sous la férule de l'Abbaye d'Auberive. Son cimetière renferme les traces d'une importante nécropole mérovingienne en partie retrouvée à travers l'exhumation de sarcophages. Au XVIIe siècle, le seigneur des lieux édifia le couvent de Vauxbons pour sa fille.

En 1838, la congrégation du "Cœur Immaculé de Marie" s'installa dans ses murs pour recevoir les re-

traitantes (dames désirant effectuer une méditation spirituelle), pour créer une école d'élite à destination des jeunes filles de bonne famille (qui entra en concurrence avec l'enseignement laïc et sombra sous les coups de la séparation de l'église et de l'état en 1905) et pour soigner les pauvres.

Actuellement les sœurs âgées s'apprêtent à accueillir une nouvelle congrégation.

Eriseul la laborieuse

Elle a sans doute possédé un prieuré. Au XIXe siècle, de nombreux Auvergnats y fondèrent une colonie de bûcherons et scieurs de long mais aussi de colporteurs (vente de bas et chaussettes de laine) et de peigneurs de

chanvre.

La riche famille de laboureurs Girardot (aussi amodiateurs des Cisterciens d'Auberive) donna plusieurs maires à la communauté avant de s'éteindre et de léguer ses biens à l'église.

Courcelles l'aristocrate

Simon de Châteauvillain, qui fonda également Vaclair avec moulin banal (brasserie de la Choue aujourd'hui) édifia un château en pierre à partir de 1219 (acte demandant l'autorisation de transformer son château-fort en bois) au lieu-dit "La Motte de Chevaux". Un amas de cailloux dénote encore la présence d'une tour, sans doute destinée à renforcer la défense de la forteresse.

Réinstallée au bord de l'Aujon, la demeure seigneuriale dotée d'un four banal fut détenue par les De Plaine, les Sceaux, les Bourbons-Penthièvre, ces derniers l'acquérant au XVIIIe siècle. N'en subsiste que le pavillon de chasse, lieu prédestiné

de bien des curées à une époque révolue.

Courcelles se vit aussi autoriser deux foires annuelles et une halle en 1503. Parmi les notables familles qui y résidèrent, retenons les Bizot, venus de Forcalquier pendant les Guerres de religion pour se livrer au commerce des écorces et aux tanneries avant de résider à Langres ; les Lallemand, marchands de fer, parents des faïenciers d'Aprey ; les Petit qui assumèrent les fonctions de notaire royal avant la Révolution de 1789.

Suite au choléra, une école d'orphelins où régnait une dure discipline de devoirs et travaux s'implanta en 1856.

Sylviane Guyot
Gilles Goiset

Pierres et Terroir le 11 septembre

La restauration des deux lavoirs et de la place centrale de Saint-Loup donnera lieu à l'inauguration et au vin d'honneur qui accompagne la rédaction d'un ouvrage écrit par Sylviane Guyot et mise en vente, ce jour, par l'association "La Montagne"

Assurément et comme le veut le succès des précé-

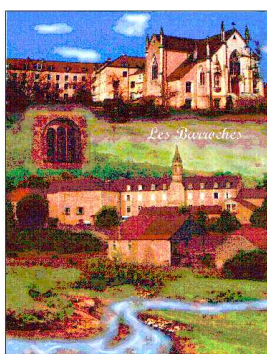
dentes éditions, hommes et femmes du territoire Adecaplan mais aussi de toute la région voudront s'approprier un nouveau pan de leur patrimoine teinté de pittoresque, d'histoire et d'humanisme à

l'occasion d'une édition bénévole commencée en 1996.

Place de la fontaine



Sylviane Guyot
COURCELLES, ERISEUL, SAINT-LOUP
AU FIL DE L'AUJON...



Collection Pierres et Terroir



La "Montagne" a accueilli une délégation du C.E.S.R.*

Après l'apparat et l'atmosphère solennelle de l'Hôtel de Région à Châlons-sur-Marne, c'est une rencontre empreinte de simplicité et de cordialité qui a eu lieu le mercredi 26 mai dernier au bord du plan d'eau de Villegusien. Une délégation du Conseil Economique et Social Régional venait en effet rencontrer sur le terrain les membres de l'Association La Montagne à qui elle a attribué cette année son Grand Prix Gauby-Lagauche : une occasion de juger sur place du cadre et des activités réalisées par leur lauréat.

Pour la circonstance, membres du Conseil d'Administration, animateurs salariés de l'association, sympathisants et responsables territoriaux du secteur, sensibilisés au développement local dont ils sont aussi acteurs, étaient venus accueillir nos illustres visiteurs, une vingtaine environ.

Le voyage depuis la capitale régionale s'était effectué facilement et finalement ce sont les "Châlonnais" qui sont arrivés les premiers à la base de voile de Villegusien, lieu du rendez-vous qui constituait un excellent préambule pour la présentation des activités mises en œuvre par La MONTAGNE.

Pour l'occasion, Vincent Villes encadrait un groupe de jeunes sur le plan d'eau et le lac de la Vingeanne, sous le soleil, se révélait un cadre idyllique pour des activités nautiques.

Jocelyne Pagani a donc fait les honneurs des lieux, présentant les divers membres constituant l'assemblée présente et retraçant le rôle d'animation exercé par La Montagne sur le site. Il est revenu à Yves Doucey d'exposer les projets (ambitieux) d'aménagement envisagés pour les abords du lac (accueil et animations).

Après ce premier contact, toute l'assemblée s'est retrouvée à la salle des fêtes d'Aujeurres, lieu symbolique entre tous pour l'association. "C'est vrai, je vous accueille ici en tant que Maire et Conseiller Général", a déclaré Guy Durantet. Mais il était surtout ce jour-là, plus que l'élu, l'instigateur, celui qui avait voulu et créé cette association, et qui pouvait, à juste titre, se réjouir de l'évolution qu'elle connaît, de l'accroissement de ses compétences, et de la reconnaissance qu'elle vient de se voir décerner.

Créée au départ pour répondre à la volonté exprimée par les enseignants de rompre l'isolement qu'ils vivaient dans leur classe, elle se voulait éducative, culturelle et sportive. Pari gagné !

Elle a donc vu le jour en janvier 1986, dans cette salle des fêtes d'Aujeurres.

"Cette association, a rappelé Guy Durantet, a évité le corporatisme en s'ouvrant tout de suite sur le territoire, composé à l'époque de deux SIVOM, et maintenant de trois structures intercommunales, avec un élargissement au monde associatif et aux élus locaux".

Et d'ajouter : "Quelque chose d'important, c'est la création du journal "Vivre Ici", entièrement écrit par des bénévoles et diffusé à plus de 2 000 exemplaires. Un journal qui a singulièrement évolué et qui a contribué à créer un lien sur le territoire, une identité locale".

"J'ai été le Président de la Montagne pendant 10 ans et quand j'ai quitté l'association, on venait de faire la 1ère embauche, celle de Lionel Blanchot, aujourd'hui directeur.

Ce que je trouve formidable dans l'association, c'est le souci permanent de la qualité de l'emploi et la qualité de la formation. Et je suis particulièrement heureux aujourd'hui que vous ayez honoré La Montagne pour le travail qu'elle mène sur un secteur social difficile mais, ô combien solidaire..."

Prenant ensuite la parole, le Président du CESR Jacques Heydecker a précisé : "Ce n'est pas la 1ère fois que nous venons dans cette ré-



Jocelyne Pagani, Guy Durantet

et Jacques Heydecker.

gion ! On y était il y a deux ans déjà et nous allons tout à l'heure déjeuner chez un ancien lauréat du prix Gauby-Lagauche, ce qui nous permet de garder des contacts avec nos lauréats. Je suis déjà venu par ailleurs à Langres pour rencontrer ADECAPLAN, une association que je suis depuis de nombreuses années et qui fait un excellent travail qui porte ses fruits petit à petit, puisque chaque année, on s'aperçoit que c'est le secteur qui nous envoie le plus de projets. Et ce n'est pas un hasard : il y a bien une dynamique qui a été créée !"

La Montagne aussi témoigne bien de cette dynamique ! A son sujet, le Président Heydecker a rappelé ce qui avait séduit le jury et l'avait amené à choisir notre association pour l'attribution du Prix Gauby-Lagauche cette année : outre le fait qu'il ait été présenté chaleureusement par une présidente pleine de fougue, "c'est la diversité des activités, qui vont de la culture à l'art, à la connaissance de la nature, à l'environnement, aux activités sportives... c'est aussi la qualité des prestations. Et le 3ème critère important, c'est le partenariat qui s'est établi entre les collectivités, les associations, le monde scolaire... Aussi le Jury n'a pas beaucoup hésité, cette année, pour vous attribuer le premier prix !"



Jocelyne Pagani, Présidente de La Montagne accueille la délégation du C.E.S.R. et son Président M. Jacques Heydecker.

Répondant au souci des administrateurs de l'association, il a fait part à l'assemblée d'un travail en cours au C.E.S.R. et susceptible de répondre aux objectifs de la Montagne : à savoir une formation adaptée à l'animation de pleine nature.

"Nous sommes, a-t-il expliqué, en train de mener tout un travail de réflexion sur les activités de pleine nature comme élément de développement touristique et économique sur les pays ruraux. Nous avons deux objectifs dans ce travail, qui, je pense, correspondent à des besoins locaux : d'abord faire un recensement de tous les sites qui existent en Champagne-Ardenne, mais au-delà du recensement quantitatif, c'est aussi l'état de ces lieux que nous voulons évaluer. Et notre 2ème objectif est la mise en place de formations continues exactement adaptées à l'animation de pleine nature".

Pour terminer, il a fait part de la sortie officielle, vendredi 25 juin, d'une brochure qui retrace les dix premières années du Prix Gauby-Lagauche et présente tous les lauréats, au nombre de 33. "Nous sommes allés les revoir tous, pour vérifier ce qu'ils étaient devenus, et, c'est une bonne surprise, aucun n'est disparu !"

Heureux présage donc pour la Présidente de la Montagne qui a ensuite rappelé tout ce qui fait la réalité de son association : son idéal, ses moyens en personnel et en matériel, ses conditions de travail, rappelant la création à Longeau d'une médiathèque - espace multimédia fort utile et attendue.

La caution d'une telle visite et d'un tel prix est un réel soutien pour une association et témoigne de la reconnaissance et de l'importance du travail effectué. Peut-être contribuera-t-elle à inciter les élus locaux à davantage considérer les associatifs comme partenaires du développement local et veiller à leur accorder des moyens suffisants pour mener au mieux leur tâche... C'est la raison pour laquelle la brochure du C.E.S.R. traitant du Prix Gauby Lagauche sera envoyée sur toute la Champagne-Ardenne "pour que, a dit M. Heydecker, les élus connaissent mieux ce que font les associatifs et les socio-économiques sur tout leur territoire et que, aussi, se fassent des échanges, circulent des idées..."

Heureuse perspective qu'il convenait de marquer dignement : Guy Durantet invita les visiteurs à "découvrir notre vin, car on a du vin haut marnais sur le secteur de la Montagne ! Il est peut-être un peu moins... mais... bon !"

Même un peu moins ..., il était bon, vraiment et a constitué une excellente ouverture au repas prévu "Au Petit Mousse" à Villars-Montroyer. Guy Durantet avait bien raison de croire, lorsqu'il était président, que "ce Prix était pour nous". Son dossier, à l'époque, n'avait pas été retenu. "Il faut savoir grandir", a-t-il reconnu. C'est chose faite maintenant. Reste à poursuivre dans cette direction !

Marie-Rose Prodhon

* Conseil Economique et Social Régional

Les bords de route : zones refuges et corridors écologiques.

Les pelouses sèches sont parmi les milieux "naturels" les plus remarquables du plateau de Langres, mais également parmi les plus menacés. Les surfaces se réduisent constamment du fait de la dynamique naturelle (embroussaillage) et des activités humaines (mise en culture, enrésinement...). Les bords de route constituent alors des zones refuges pour de nombreuses espèces liées aux pelouses calcaires. Leur entretien régulier garantit le maintien de l'ouverture du milieu, et la mise en place de zones de fauche retardée, en partenariat avec les services départementaux, permet à la flore, notamment aux nombreuses orchidées, d'accomplir leur cycle. En plus de ce rôle de "zones refuges", les bords de route jouent un véritable rôle de corridor écologique.

En effet, en liaison avec la diminution des surfaces, les pelouses sont de plus en plus isolées les unes des autres. Cette fragmentation pourrait à plus ou moins long terme entraîner la disparition d'espèces de faune et de flore.

Par exemple certaines populations d'insectes ont de grande chance de s'éteindre par appauvrissement génétique s'ils n'ont plus de possibilités d'avoir des échanges avec d'autres populations.

Pour être plus concret, ce sont les problèmes de consanguinité que nous aurions si nous cloisonnions un homme et une femme sur une île déserte.

Le rôle des bords de route est donc primordial. Ces espaces linéaires constituent des couloirs de migration (à petite échelle comparés aux couloirs empruntés par les grues cendrées...) et d'échanges entre les populations. La préservation de la faune et de la flore passe dès lors par une réflexion à l'échelle du paysage, et il ne suffit plus de protéger un petit espace de pelouse isolé des autres.

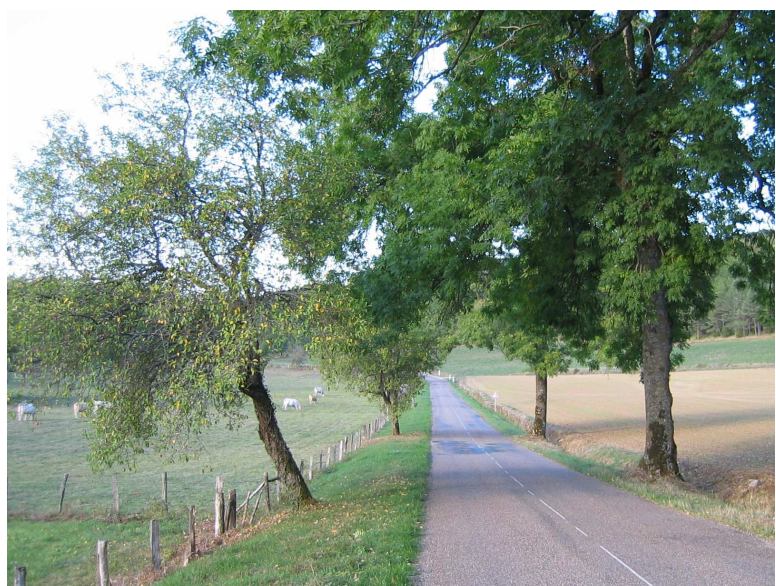
Les bords de route font partie de cette nature "ordinaire" qui garantit la pérennité d'une nature "exceptionnelle".

Romarc Leconte



Coquelicots et graminées

Jean-Yves Goustiaux



Route de frênes et de pommiers sur la route de Bay/Aube

Jean-Yves Goustiaux

Fossés et talus routiers

Zones tampons entre la route et la campagne, fossés et talus routiers constituent des lieux originaux : ni cultivés, ni sauvages, se sont des milieux intermédiaires pleins de singularités.

Bardés de panneaux publicitaires désherbés au glyphosate, nos talus routiers sont peut-être d'une esthétique surprenante. Mais, dès que nous nous éloignons des abords des villes, ils se couvrent d'herbes folles quelque fois méticuleusement tondues.

Si la fauche est plus tardive, et peu fréquente, les bas côtés peuvent devenir refuge pour de nombreuses plantes qui fuient les sols enrichis par les engrais, ou stérilisés par les désherbants.

Ce sont simplement des coquelicots, des bleuets ou des linaires qui s'évadent des champs. Mais les talus sont parfois trop secs pour convenir à ces adventices.



L'ophrys mouche

Ils deviennent alors de petites steppes abritant une faune et une flore remarquable. La fleur torturée de l'ophrys bourdon y côtoie les globulaires, les coronilles, les orchis bouc, la piloselle et les genêts...

Ces plantes particulières attirent des insectes, eux aussi friands de soleil et d'une relative tranquillité. La cigale de montagne se cache ici, entre une branche de sauge



Un talus sur la D135 près de Rochetaillée

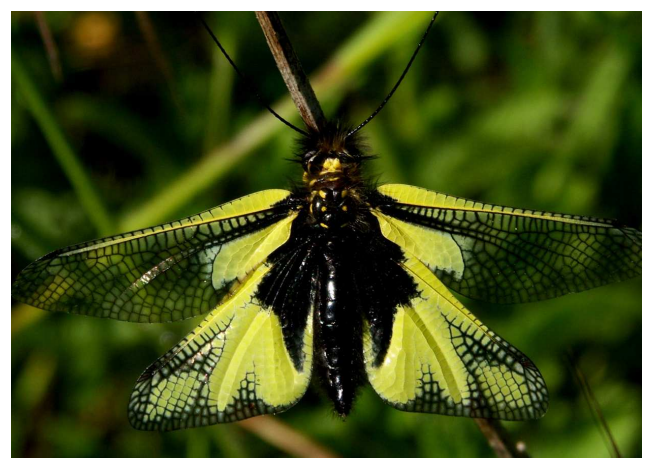
des prés, et une canette accidentellement tombée d'une voiture. Elle est accompagnée par la mante religieuse, l'ascalaphe, la zygène...



L'ophrys bourdon

Une nuée d'espèces qui ravit les naturalistes, mais aussi tous les usagers de la route : colorés et changeant, ces talus deviennent un élément clef du paysage, jouant des couleurs, des textures et des ambiances qui contribuent pour une grande part à la manière dont nous percevons la route, ses abords et les paysages plus lointains.

Ainsi sous un aspect anodin, les bas côtés jouent souvent involontairement le rôle de réserve naturelle et d'aménagement paysager. Ils peu-



L'ascalaphe



L'ophrys litigieuse

vent être découverts en voiture, en vélo... Ou arrêtez-vous quelques instants, vous y découvrirez un univers insoupçonné.

photos et texte
Hubert Lagrange



L'orchis militaire

Plaidoyer

pour des bords de route...
autres de nature

Voici venu l'été... et ses grandes balades du soir, la chaleur du jour s'estompant quelque peu. Par ce temps, je profite de la douceur du soir pour une sortie à bicyclette. C'est si agréable de chevaucher cette mécanique au gré des petites routes verdoyantes du plateau de Langres ! C'est aussi des surprises assurées, des rencontres imprévues et... quelques instant de mélancolie.

Je commence donc ma pérégrination par un petit tour dans la vallée. Le spectacle peut commencer, bien plus romantique que l'effort que je demande à mon cœur et à mes jambes. Ainsi, j'erre accompagné des chants de pinsons, je m'enhardis sous le regard d'une buse posée sur son piquet de parc, je ralentis à la vue de ces talus rouge-coquelicot, mauve-sauge et blanc et or - marguerite. Bien que le soleil baise déjà, je respire, à l'ombre de ces pommiers qui rythment les belles lignes droites, souvent remplacés par ces séculaires frênes. Mais quelle n'est pas ma surprise lorsque, pour je ne sais quelle raison, je grille au soleil, ballotté par le vent du soir... Où sont donc passés mes compagnons de bord de route?

Plus loin, je bifurque, attiré par la vallée d'à côté. Une côte, un plateau et une descente... Voilà mon premier hors d'œuvre. Tiens, ici sévit le Conseil Général. "Fauche retardée", panneau de bon augure. C'est l'assurance d'un spectacle au naturel, c'est l'assurance aussi d'un public massé tout au long de la route... Du bord bitumé, je sens ces grandes herbes folles me chatouiller les mollets. J'entends striduler les grillons, je sens quelques papillons s'attarder près de mes cheveux. Et puis, alors que je suis en plein effort - il faut se la taper, la côte ! -, je vois s'épancher sur le talus sec et ras ces quelques poètes de la botanique, ces artistes du ras les pâquerettes : les ophrys et autres orchidées. Quel bonheur pour mes yeux, quel bonheur pour le peuple du sol... Merci encore pour ce spectacle. Et tant pis si ça déplaît, c'est toujours plus joli quand les herbes folles s'épanouissent, oubliant les affres de la coupe...

Me voici enfin au sommet, le cœur prêt à sortir de sa cage... A moi la large avenue forestière. Sur le bord de la route, du vert, du vert, encore du vert... J'en profite pour récupérer mon souffle, perdu dans la côte. Et mon regard part de ci, de là. En effet, ces herbages font parfois l'objet de rencontres insolites. Je pars dans mes souvenirs et me rappelle ce chevreuil, paisible, à l'heure de son repas, ou encore ce pic épeiche, se rabrouant dans une "flaque" de terre séchée et aussi, le coup de frein, à la vue de tranquilles marçassins traversant la route, quelques cent mètres plus loin.

Et s'en suit une descente, pleine de fraîcheur. Que dire? Que j'ai bien manqué de descendre plus vite que prévu, à cause de ces garnements en automobile, assurés qu'ils sont d'être seuls au monde ? Que j'ai bien manqué de me retrouver au sol, surpris par ces gravillons balayés par la dernière pluie ? Non... Je préfère retenir ces quelques fleurs croisées, ce geai bien sympathique, ces odeurs de sous-bois grillé... Et l'arrivée au village agréablement fleuri par ses habitants. Mais plus loin, je pédale dépit. Ici, juste du macadam. Un bord de route monotone, à l'herbe rase, grillée par le soleil. Pas d'ombre... si ce n'est la mienne. Heureusement qu'un busard cendré passe par là, pour mettre un peu de baume au cœur ! Et c'est le retour dans le sous-bois, la longue descente et la maison.

A peine débarqué de mon engin, les jambes encore en viltrequin, je reçois un coup de fil... C'est la voisine qui vient à me parler de sa dernière rencontre. Hier au soir, au bord de la route, l'obligeant à s'arrêter et à attendre, de jeunes blaireaux jouaient, insouciant, bien loin d'être conscient des risques de la route...

Philippe Klein

Communauté de Communes
de Prauthoy en Montsaugeonnais

"Anticiper
pour
réussir..."

II

Sous ce slogan, la Communauté de Communes de Prauthoy propose avant tout une palette de services à l'habitant et l'accueil de nouvelles populations. C'est ainsi que nous vous avons décliné dans le dernier numéro la gamme de prestations qui veut rivaliser avec le meilleur du " Rurbain ". Les élus ont cependant compris que l'activité doit aussi être l'autre moteur du développement.

Il reste donc à définir puis à forger une dimension économique, susceptible de créer l'émulation, à l'ombre des "zones de référence" dont la Communauté de Communes a été exclue au hasard de la géographie ou de l'histoire récente.

Singularité, la Communauté de Communes n'a pas de tradition économique pure, même si elle s'articule autour d'un terreau d'entreprises motrices, travaillant le métal, le cuir, et le lait, et d'un tissu d'artisans compétents et de commerçants motivés. Sa stratégie repose dès lors

sur deux registres : satisfaire l'existant et être apte de répondre à la demande, venue d'ici ou d'ailleurs. C'est le sens des zones qui sont prêtes, même si elles restent modestes. Plusieurs bâtiments s'y sont installés, et demain la ferme thérapeutique y trouvera sa place.

Cette ferme dont l'implantation est prévue en 2005 à Saint-Broingt-Les-Fosses, introduit un concept socio-éducatif, générateur d'emplois, en milieu rural, en proposant une réponse originale à des besoins nouveaux.

Mais les deux axes majeurs restent le tourisme et les nouvelles technologies :

- le tourisme rural en Pays de Langres s'appuie avant tout sur une nature et un patrimoine de qualité. La Communauté de Communes s'y est attelée, avec une prédilection pour le patrimoine religieux et celui qui est lié à l'eau. Des points forts restent à développer avec les sites d'exception à Chalancey et Montsaugeon, le port de Cusey avec le Syndicat des Lacs, un grand pôle au Val d'Esnoms, et les centres d'intérêt variés déclinés, dans nos villages, avec des savoirs ou des reconstitutions de tradition.

L'objectif, à terme, est de proposer une grande saga, à la nouvelle clientèle avide de nature et d'authenticité. Un nouveau tissu et son maillage propre à l'hébergement et la restauration, devrait émerger avec ses activités complé-

mentaires, entraînant progressivement une mutation locale, à l'instar des grands projets départementaux en gestation.

- la dimension la plus audacieuse réside cependant dans le pari des nouvelles technologies : elle a déjà fait frissonner tout le Département et a donné ses lettres de noblesses à la Communauté de Communes qui s'inscrit désormais dans le Pôle Diderot comme un partenaire précieux et sérieux, en offrant probablement le meilleur cyber espace de la région, et son aura expérimentale. Il convient maintenant de transformer l'essai, sachant que le but, à terme, est le très haut débit et ses multiples adaptations tant professionnelles que domestiques. La Haute-Marne

ne peut se satisfaire du minimum, si elle veut revivre, elle doit proposer le " nec plus ultra ".

Le projet local, appuyé par les Foyers Ruraux, consiste à développer les usages à marche forcée, à composer des contenus novateurs et devenir une plate-forme d'échanges reconnue en terme de télécommunication et de formation.

Le site a déjà séduit les visiteurs nationaux et internationaux, par son équipement et son fonctionnement.

À n + 2, l'engouement est intact et la pertinence de l'outil et du concept est confirmée par les adhérents et les usagers. Reste à maîtriser une progression exponentielle pour la traduire demain en réalité économique par une réaction en chaîne.

En conclusion

Lorsqu'on sait que le canton est l'un des rares à avoir peu ou prou conservé sa population depuis un quart de siècle, et que, dans un autre quart de siècle, il sera l'un des deux seuls (avec celui de Montier en Der, selon les cartes de la

DATAR) à progresser, cela interpelle, et nous incite à poursuivre cette anticipation. Plutôt que de demeurer une extrémité aux confins d'un Département, d'une Région, il faut devenir un passage interactif obligé avec la Bourgogne et le sillon rhodanien, et si la vie revient en

Haute-Marne, par ici, ouvrons la porte plus grande, pour qu'elle se diffuse plus loin encore, pour le mieux être de tous, dans ce Département. Cela n'est pas le moindre ni le dernier de nos challenges.

Charles Guené
Président de la CCPM

Construire l'Europe :

entre l'Utopie du projet et les contraintes de la réalité économique



Le 7 mai dernier, à quelques semaines des élections européennes, l'Université Rurale du Pays de Langres et Attac 52 recevaient Claude Fisher de l'association "Confrontations", pour débattre de la question européenne. Alors que l'Europe vient de passer de 15 à 25 membres, s'interroger sur quelle Europe pour demain semblait indispensable.



L'élargissement : le sens de l'histoire -----

Sur les bancs de l'école primaire, l'élève qui entend parler d'Europe, découvre d'abord le continent, l'Europe géographique qui s'étend jusqu'aux frontières de l'Asie. Elargir l'Europe politique, intégrer les pays de l'Est n'est ni une décision hâtive, ni une opportunité dangereuse : c'est la voie naturelle de l'histoire. Au contraire, l'anachronisme, c'est cette parenthèse, ces accords de Yalta qui ont

partagé arbitrairement le monde, c'est un rideau de fer, un mur qui s'est abattu sur des peuples profondément européens.

Intégrer les pays de l'Est dans l'Europe au lendemain de l'effondrement du mur n'était pas une possibilité mais un devoir pour nous, un droit pour eux, un "impératif moral", nous suggère l'intervenante de la soirée.

Un gage de paix -----

Au delà de cette logique historique, il est bien probable que cet élargissement soit une garantie de paix indispensable. L'histoire plus récente a montré que l'Europe est une source de stabilité. L'Europe a souvent ouvert hâtivement ses portes à des dictatures à peine tombées pour permettre aux régimes démocratiques de s'asseoir : Grèce, Portugal, Espagne. L'Europe s'est aussi bâtie pour maintenir la paix. Monnet, Schuman, De Gaulle et autre Adenauer n'ont-ils pas eu le courage de la réconciliation et de la

construction commune pour mettre un terme définitif à trois conflits successifs ?

Or l'effondrement du bloc communiste a provoqué une balkanisation, et un retour des guerres à nos portes. La perspective d'une intégration dans l'Europe a sans doute évité un effet boule de neige qui aurait pu entraîner la quasi-totalité des pays de l'Est dans des guerres intestines, et même l'extension des conflits à des pays déjà intégrés comme la Grèce. En ce sens, l'élargissement de 2004 ne fait que poursuivre une œuvre initiée dès 1957.

L'association "Confrontations"

Confrontations est une association créée en 1991 à l'initiative d'hommes politiques, dont Philippe Herzog ou Michel Rocard. Elle a pour vocation de créer sur le débat sur la question européenne en réunissant des dirigeants d'entreprises, des syndicalistes, des acteurs associatifs et politiques, des intellectuels et des étudiants. Elle est devenue une interface entre la société et les institutions communautaires.

Les membres et partenaires de l'association, de sensibilités diverses, partagent une même ambition : promouvoir un dialogue européen combinant le social, l'économique et le culturel, former une société en Europe en inventant les voies d'une démocratie participative.

Pour cela, elle développe des travaux sur quelques grands projets dont les résultats font l'objet de publications et provoque le débat public en animant des soirées. La question de la coexistence de l'économique et du social au sein de la construction Européenne est un fil conducteur des débats menés par cette association.

Une opportunité économique ? -----

L'autre argument, fréquemment avancé, et que Claude Fisher a abondamment défendu est celui du développement économique attendu : élargissement signifie nouveaux marchés, nouveaux débouchés de consommation et donc croissance potentielle pour nos industries.

Toutefois, cet argument donne lieu à plus de controverses. En effet, derrière l'argument économique, se cache la peur de la perte de

compétitivité de nos pays. Les entreprises n'auront-elles pas toutes les facilités pour délocaliser dans ces pays où la main d'œuvre est moins chère ?

Ces craintes sont légitimes, puisqu'on les vit déjà au quotidien. Toutefois, on ne peut nier que les pays de l'Est constituent aussi des réels débouchés pour nos pays (les 10 pays entrant représentent 75 millions d'habitants). De plus, il est très probable que

le différentiel de coût de main d'œuvre ne perdurera pas longtemps. Le niveau de vie dans ces pays devrait progresser rapidement, et le coût des salaires aussi. La vague de délocalisations, induite par la conjugaison de règles de libres marchés avec l'attractivité de pays à faible coût salariaux pourrait n'être que temporaire, si rapidement ces pays atteignent nos niveaux de vie.

Une réalité économique qui divise -----

Mais miser sur une croissance économique dopée par l'élargissement pose un problème sans doute plus fondamental. C'est celui du modèle de développement économique sous-jacent. Notre modèle de consommation, d'accumulation capitaliste effrénée, du toujours plus est-il durable ? Le prix à payer

de cette amélioration des conditions de vie, est lourd : chômage, exclusion, accroissement des inégalités et développement d'une nouvelle pauvreté, mais aussi coût environnemental évident : destruction de paysages, pollutions...

Demander à ces pays de rejoindre notre modèle de dé-

veloppement est-il une solution réelle, ou plutôt une fuite en avant ?

Pourtant, a-t-on le droit de refuser l'accession à notre niveau de vie à des peuples ? Pourquoi l'Occident opulent fermerait-il la porte derrière lui ?

Refonder un projet politique qui régule l'économique -----

Ces pays ont été durant 45 années les victimes géopolitiques d'un modèle économique aux conséquences désastreuses. Pour autant, il y a une nécessité à redéfinir un projet nouveau, à inventer et à ne pas coller un modèle de développement occidental qui a montré ses limites. Par exemple, quel sens prendra la destruction de l'agriculture paysanne et vivrière qui s'est maintenue en entrefilet des structures collectives (kolchozes), pour installer une agriculture intensive dont on connaît toutes les limites et

le coût financier, social et environnemental ?

Une régulation politique est nécessaire, les dernières décennies ont démontré l'incapacité des marchés à réguler seuls au service de l'intérêt général. C'est ce qui est attendu d'une Europe politique. La question clef qui se pose alors, et qui divise, est celle de la nature de cette régulation économique.

ATTAC avec d'autres, dénonce une Europe qui faisant le choix de la régulation marchande, institutionnalise un pilotage par des sphères fi-

nancières, dont on sait qu'elles servent mieux les intérêts privés des classes possédantes, que l'intérêt général de tous les individus d'une société.

D'autres voix, dont celles de Confrontations, expliquent qu'un principe de réalité impose le facteur économique et la logique de marché comme moteurs du développement, tout en reconnaissant le besoin d'intervention politique pour gérer les sphères financières.

L'enjeu du bon fonctionnement institutionnel -----

L'élargissement est une chance s'il nous donne l'occasion de réinventer l'avenir ensemble.

Or pour définir ce nouveau projet politique, ne pas se laisser envahir par le fonctionnement économique, il y a un impératif de fonction-

nement des institutions. Travailler ensemble à 25, ne pourra plus se faire comme à 15.

La nécessité de revisiter en profondeur les modes de fonctionnement et d'organisation des institutions européennes a conduit au projet

de convention qui est en discussion.

Ce texte propose de nouvelles règles, sur lesquelles chaque état aura à se prononcer, soit par référendum, soit en réunissant le congrès.

Théâtre, quand tu nous tiens !

Loisir et plaisir pour les acteurs, détente et rire pour les spectateurs : le théâtre a la cote et les troupes locales additionnent les succès. Aventure de groupe et expérience d'une grande richesse : vive la scène !

"...J'envie les comédiens pour leur faculté de briller dans la lumière sans jamais se dévoiler, de plaire sous des noms et des visages d'emprunts, de vivre d'autres vies, de nourrir d'autres morts au milieu des vivas ! ... explique un grand écrivain du siècle dernier, regrettant de ne pouvoir affronter un public, car trop paralysé par le trac et la crainte du regard des autres.

Il n'est pas donné à tout le monde "d'oser" la scène, d'y

prendre plaisir et d'y être à l'aise.

Pourtant ils sont nombreux à se lancer dans l'aventure ; et chaque année, ils récidivent et replongent dans le grand chaudron des répétitions et des représentations : 30 à Aprey, 25 à Villegusien, 10 à Saint-Loup sur Aujon, 20 à Orcevaux, 20 à Grenant sans parler de Chalindrey, Montigny, Hortes et d'autres...

Assiste-t-on à une renaissance des petites troupes de villages ? Voit-on ressurgir

l'intérêt pour un loisir de groupe, une activité sociale, une passion à partager ?

Sans doute et c'est tant mieux. D'autant que le théâtre c'est simple : un espace vide et voilà une scène. Quelqu'un traverse cet espace pendant que quelqu'un d'autre l'observe et c'est suffisant pour que l'acte théâtral soit amorcé, pour que le spectacle commence.

Alors... tous en scène !

Annick Doucey



La troupe d'Aprey

Le théâtre à Aprey est une vieille histoire... Le rituel dure depuis plus de 60 ans. Les spectacles ne prennent pas une ride grâce aux successions de générations qui défilent sur les planches.

La composition de la troupe est cette année encore d'une grande diversité ; elle réunit des gens de tous âges et de toutes origines sociales. Le plus jeune a 10 ans, le plus âgé a dépassé les 75 printemps. Ecolier, lycéen, ouvrier, secrétaire, retraité partagent le même plaisir de la scène... Le centenaire de la troupe, c'est pour bientôt !

La troupe de la Courcelotte

Lors d'un marché de Noël organisé par l'association la Courcelotte en 1997, quelques personnes, juchées sur un chariot, présentent quelques sketches, histoire de s'amuser...

Devant le succès rencontré et la découverte du plaisir pris à jouer, le cercle s'agrandit et la troupe de théâtre démarre avec l'aide de Christine Jannot, animatrice (partie maintenant). Depuis cette date, une dizaine de personnes de St-Loup et des alentours, entre 17 et 65 ans, présentent tous les ans des comédies simples, sans autre prétention que celle de rire et faire rire.

Entre création originale et histoires existantes, la troupe brode au fil des répétitions



une interprétation bien à elle de situations et de personnages.

C'est aussi l'occasion pour les uns et les autres de se connaître sous un autre angle et de vivre ensemble de bons moments.

Festival des troupes amateurs : une grande fête du théâtre

L'idée était dans l'air... L'envie se faisait sentir...

Le besoin de se rencontrer, dans toutes les têtes...

Jusqu'alors, chaque troupe s'activait dans son coin, passait beaucoup de temps et dépensait beaucoup d'énergie à concocter des programmes pour divertir les publics ; mais jamais de rapprochement en vue. Et puis Serge Thévenot a lancé la proposition... vite attrapée au vol par la totalité des troupes locales. Belle unanimité autour d'un projet ! Se déroulera donc un festival de théâtre amateur les 8, 9 et 10 octobre. Ainsi en ont décidé les responsables de 8 troupes sud haut-marnaises auxquelles se joindront "Le Théâtre du Rocher des Doms" et l'association langroise "Satin pour Soie". Et, à tout

seigneur, tout honneur, c'est dans la bonne cité de Chalindrey, fief théâtral de Serge Thévenot, que les retrouvailles auront lieu.

Du vendredi soir au dimanche après-midi, plus de 150 comédiens vont se retrouver sur les planches pour certains, en ateliers pour d'autres, mais tous pour vivre un même amour du théâtre. Le public est bien sûr convié à la fête : 4 représentations lui seront offertes avec chaque fois, une programmation de pièces courtes, les une joyeuses, cocasses, délirantes, grinçantes, désopilantes, les autres poétiques, critiques, tendres... des textes que les acteurs amateurs vont interpréter avec détermination, coeur, talent et réel plaisir. Et leur plaisir est contagieux. Alors gare !

A. D.



La troupe d'Orcevaux

La troupe des cerises ? ... Les cerises dans la troupe ? Après la cerise, le théâtre ? ... Après la fête rurale, l'attraction théâtrale ? ... Pas la peine de chercher midi à 14 heures et faire compliqué quand c'est si simple. Orcevaux, sa population, son maire, ses fêtes et son théâtre : c'est du pareil au même ! Un village pour tous et tous pour plus d'animation, plus de convivialité et le plus d'amitiés possibles. jeune troupe de 2 ans d'âge, elle réussit une vingtaine d'habitants, heureux d'être ensemble. Et quand l'ambiance est bonne, les spectacles sont forcément réussis. Alors, bravo Orcevaux, c'est tout beau, c'est tout bon !



La joyeuse Compagnie de Villegusien

Elle en est à sa 8ème année d'existence. 25 acteurs, sans compter les techniciens, la couturière, la

coiffeuse-maquilleuse, composent cette troupe amateur qui porte bien son nom. Elle privilégie les comédies légères et farces paysannes, sans oublier de mettre dans ses programmes des textes de grands auteurs de théâtre choisis pour leur humour, leur analyse et leurs réflexions sur le monde et la société d'aujourd'hui.



Les Gachneux

Une chorale

D'une seule voix, chanter ensemble.
Instants précieux d'un enthousiasme partagé,
D'une même recherche d'harmonie.
A l'unisson...

Cette présentation du film les choristes pourrait aussi être notre devise .

Au fait savez vous comment naît une chorale ?

Il était une fois, l'histoire de la chorale des Gachneux commence comme un conte de Noël... Un Noël de 1984. Ce soir là, afin d'accompagner l'école de Musique de Vaux sous Aubigny, une petite chorale d'enfants est mise en place.

L'expérience plait aux participants, il est décidé de continuer l'aventure ensemble, et voici bientôt 20 ans que cela dure.

Bien sur les enfants du départ ont grandi, certains sont même devenus les chefs de Chœur , ce fut le cas pour Véronique, et c'est maintenant Pascale qui dirige le groupe toujours secondée par Paule la fondatrice, et par Dédé qui se charge depuis toujours de toute la technique lumière et son.

Les enfants et ados de la chorale aujourd'hui ont entre 7 et 17 ans, ensemble :



Les premiers Gachneux en 1985



Concert d'Eté à l'Eglise d'Isomes en 1997

- ils forment une bande de copains et copines qui aiment chanter surtout des chansons d'aujourd'hui accompagnées de leurs chorégraphies et costumes
- ils se retrouvent chaque semaine pour une heure de répétition c'est le travail le plus dur, les chefs font la

- chasse aux fausses notes, alors il faut être attentifs
- ils assurent un concert annuel en Novembre à l'occasion de Sainte Cécile et 2 ou 3 spectacles dans l'année , et doivent faire des efforts pour que le résultat soit chouette
- ils rencontrent d'autres chorales de Haute Marne, de Côte d'Or et aussi du Jura, de Bretagne ou d'ailleurs
- ils partagent leur concert annuel avec d'autres groupes, chanteurs, danseurs, jongleurs et musiciens
- il arrive même qu'ils aillent ensemble en escapade

C'est surtout beaucoup de joies et des amis pour la vie

Alors, si le cœur vous en dit, venez nous rejoindre à Vaux sous Aubigny Espace Charles Dadant dès la rentrée :

*** chaque mardi soir à 17 h 30 pour les débutants et les plus jeunes**

*** le samedi matin (horaire à préciser) pour les ados**

Renseignements inscriptions au 03 25 88 34 34



Fête de la musique à Occey en 1998



Fête de la musique à Vaux sous Aubigny en 2003

Vocabulaire d'aujourd'hui

ou

comment un mot peut en cacher un autre

Glamour

Glamour a été introduit dans le dictionnaire général de la langue française en 1970. Il vient de l'anglais et il est passé sans déformation dans notre langue.

Essayons de cerner le sens de ce mot. Celui-ci n'est défini que brièvement dans les dictionnaires et continue d'évoluer.

En 1928, glamour, mot anglais, est considéré comme difficilement traduisible en français par l'anglophile, littérateur et peintre Jacques-Emile Blanche, l'équivalent, magique, avancé par les traducteurs n'étant pas totalement satisfaisant.

En 1982, bien que répertorié dans les dictionnaires français, il continue à être tenu à distance par les puristes et Philippe Laho fustige ces mots du vocabulaire branché où **"les chicks avaient un look qui nous donnait un flash."** Aujourd'hui, il est employé couramment dans les émissions de télévision, les magazines et même les journaux de haute tenue. Il est bien associé à l'apparence, la jeunesse, l'éclat comme le note avec humour Philippe Laho, éclat qui peut être gloire, feux de la rampe, raffinement, couleurs pimpantes, détails dont la brillance accroche le regard. Il caractérise aussi bien un individu qu'un spectacle, une assemblée, un défilé de mode... où dominant l'aspect visuel, la sophistication, la séduction et qui provoquent l'éblouissement, l'enchantement. Des artifices très divers sont déployés : maquillage, perles, bijoux, vêtements sexy, paillettes. Les hommes n'échappent pas à cette recherche ; pour eux comme le relate le magazine Glamour, ce qui compte c'est "le culte de la sape", l'importance "du style", "l'obsession" marquée des "apparences".

Ce qui est trop lourd, trop vu, trop commun n'est pas glamour. Ce terme nous fait pénétrer comme l'affirme Lipovetsky dans son essai **"Le monde de l'éphémère"** dans un univers "en fête", de "fantaisie délibérée" et de frivolité présidé par "l'art de plaire". Tout se passe comme si par les sortilèges des artifices, on créait un environnement magique, supra réel où l'être humain se libérait de la trivialité du quotidien, se sublimait.

L'emploi du mot semble actuellement s'étendre, il tend également à caractériser une attitude, un mode de vie. L'éditorial du magazine Glamour cite Laetitia Casta qui ne se contente pas de gloire et de paillettes mais qui sait choisir sa vie, son style, glamour bien entendu.

Si avec glamour nous sommes introduits dans un monde idéalisé, cependant, toute médaille a son revers et l'étymologie ajoute un sens quelque peu inattendu à ce terme. Ce mot anglais vient du français grammaire qui a pour doublet grimoire issu de l'altération de grammaire sous l'influence des mots de la famille de grimace. Le couple grammaire / grimoire a son correspondant en anglais : grammar / grammare qui signifie magique. grimoire au moyen âge désigne la grammaire latine qui était indéchiffrable par le commun des mortels. C'est également un livre de magie contenant des formules qui ont le pouvoir de faire apparaître un démon barbu capable de transmuter le métal en or. Glamour a conservé le sens de magique et, comme par alchimie, a transformé les êtres monstrueux évoqués dans les grimoires en êtres de lumière, icône de beauté et de séduction.

Jacqueline -Cécile Gérouville

Simon la fièvre

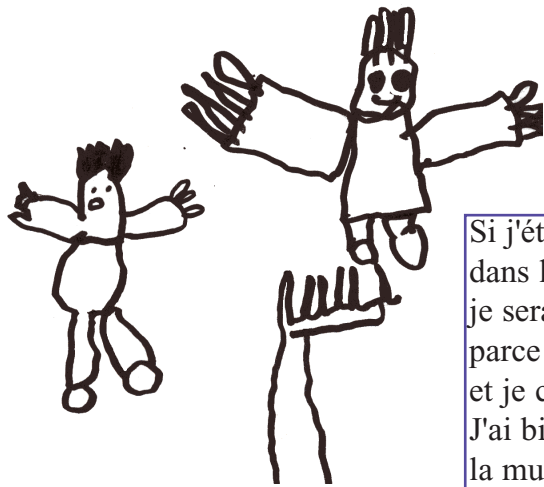


J'aimerais être la reine Sacha
Je la trouve belle, moi aussi
Je laisserais Simon pour aller
Jouer avec mes copains.
J'ai eu un peu peur en
Voyant le piano voler.
J'ai bien aimé le moment où
Aba disait le mot dé-li-ci-eux,
C'était amusant !

Juliette

J'ai aimé au moment
où Simon a avalé
la fève
au début de
l'histoire. Il voulait
être le roi pour
choisir
sa reine Sacha.

Alexis



Si j'étais
dans le spectacle,
je serais le roi Simon
parce que je serais roi
et je commanderais.
J'ai bien aimé
la musique
que le piano jouait.

Victor

C'était beau lorsque le piano
Volait, les lumières brillaient.
J'ai admiré la belle danseuse :
Le piano jouait une musique
Agréable à écouter.
Je n'ai pas trop aimé lorsque
Simon allumait le feu parce que
J'avais peur
Comme si
C'était du vrai feu !!!

Fauve

J'aime bien quand Simon joue
du piano et quand le grand-père
dit des gros mots.

Kenny



Classe de cycle 2 - école de Cusey

Nos mains dans la farine

Lundi 15 mars nous sommes allés voir un spectacle de Tinta'Mars qui s'appelait "Les mains dans la farine." L'histoire commence par un grain de blé et se finit avec du pain. L'acteur a mis le grain de blé dans la terre et l'a arrosé, un épi de blé a poussé. Alors il l'a égrainé et, avec les grains, il a fait de la farine.

Puis il a versé de l'eau dans la farine. Et il a fait une boule de pâte.

Ensuite, il en a fait un boudin qu'il a fait cuire pour faire du bon pain chaud.

Dans un panier, on a goûté ce bon pain.

Ce spectacle était très joli avec de la musique douce et des lumières.

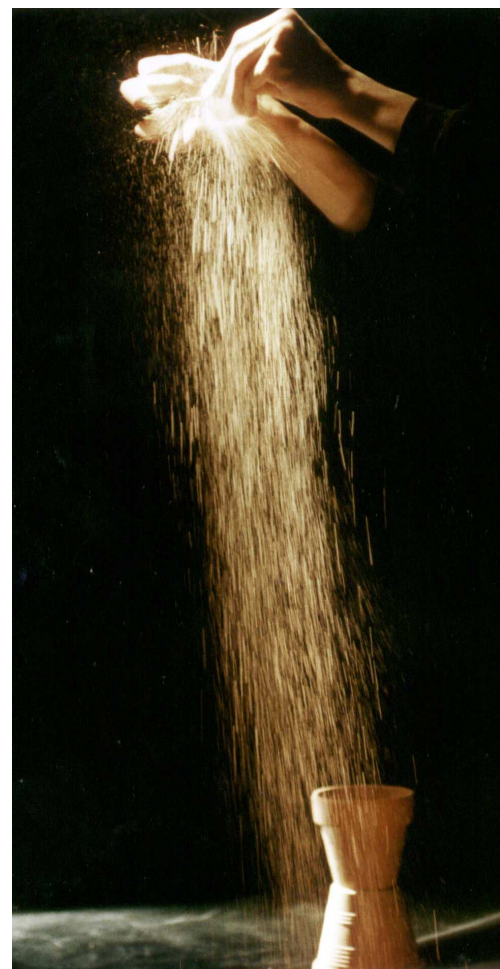


Après le spectacle, nous avons eu l'idée faire, comme l'acteur, des dessins dans la farine.

C'est drôlement bien

et ça fait de jolis dessins!

**Les enfants de la maternelle
de Saint Loup sur Aujon**



*"Les mains dans la farine" :
un spectacle du Théâtre à Crû
invité par Tinta'Mars*

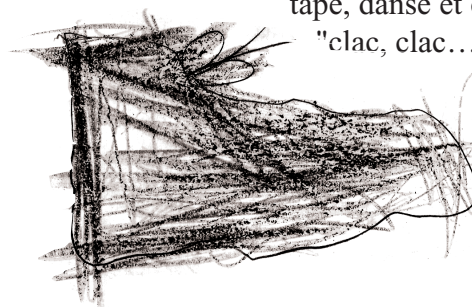


Apetipa

Nous sommes allés voir un spectacle Tinta'Mars. Voici l'histoire.

Une dame est pied nu. On voit son ombre sur un rideau blanc. Elle enfle des chaussettes. Dans une boîte, il y a des chaussures et de la musique. Elle pose les chaussures par terre, elle les tord, elle shoote dans une botte. Elle met son pied sur la boîte pour ne plus entendre la musique.

Après elle met des chaussures avec des bouts de fer : ce sont des claquettes. Elle marche, tape, danse et ça fait "clac, clac..."



Après, elle tape avec des baguettes sur des instruments, des triangles, des cloches, un morceau de bois (wood-block) puis sur ses chaussures, sur le plancher.

A la fin, elle lance des confettis. On a bien aimé le spectacle parce que ça faisait du bruit.



**Classe des petits et moyens
Ecole Jean Spiro Longeau**

Voile et vent à Villegusien...

Les élèves du cycle 3 de l'école de Cusey vont à la base de voile au lac de Villegusien, un mardi sur deux, toute la journée. Ils retrouvent les enfants de cycle 3 de l'école de St Loup sur Aujon. Vincent et Anne-Laure encadrent les enfants.

On apprend à naviguer sur l'eau avec un optimist : c'est un petit bateau.

Nous y sommes déjà allés 3 fois :

1ère séance : nous avons appris à tenir en équilibre dans un optimist sur l'eau. Ensuite, nous avons monté des petites voiles légères pour sentir le sens du vent.

2ème séance : nous avons fait des courses en nous servant des pagaies et en se dirigeant avec le gouvernail. Ensuite, nous avons appris à monter les voiles et à naviguer avec.

3ème séance : l'école de St Loup n'était pas là, nous avons donc navigué seul(e).

Nous avons appris seul(e) à nous diriger, à tenir la voile et changer de côté dans le bateau quand on vire de bord. (Attention à la tête !!!)

Il pleuvait tellement le matin que l'après-midi nous avons revu le vocabulaire de la voile et nous avons aussi appris à faire des nœuds qui



Se tenir debout dans l'optimist, garder l'équilibre, sentir son embarcation...



Equipé de ciré et gilet de sauvetage, chacun écoute les consignes donnés par Vincent et Anne-Laure.

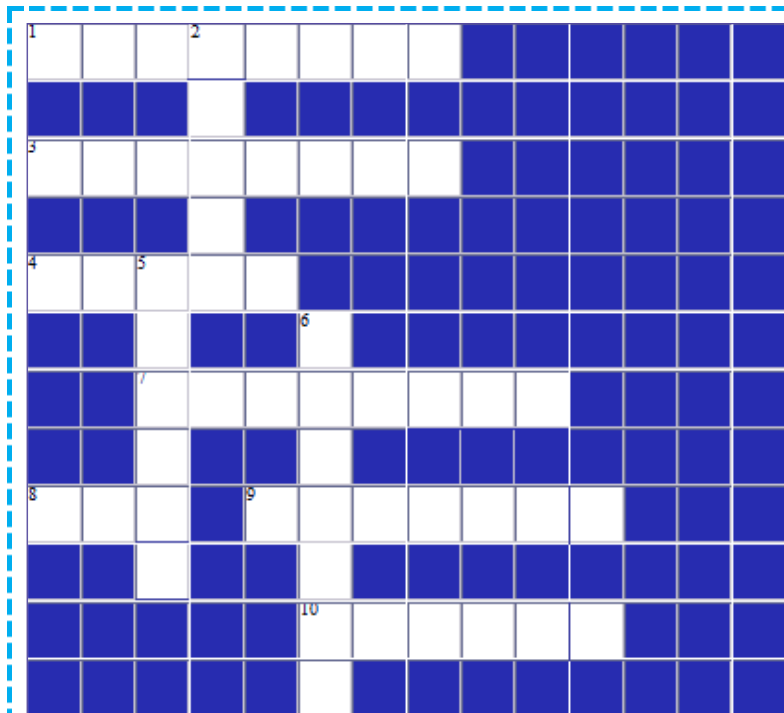


sentir le vent, apprendre à le connaître et s'en servir pour se déplacer sur l'eau...

nous serviront : le nœud de huit et le nœud de chaise.

Le cycle de voile se terminera par une journée multi activités, mardi 22 juin durant laquelle nous retrouverons les 220 élèves de toutes les écoles qui auront pratiqué la voile à Villegusien. Nous pourrons choisir 3 activités parmi : tennis, voile, canoë, base-ball, pêche, découverte nature, orientation, beach volley, pétanque, cerfs-volant... Ce sera une belle journée de rencontre!

Classe de cycle 3 - Ecole de Cusey



Horizontal :

- 1 - verbe voulant dire que le bateau se retourne
- 3 - c'est celui qui tire la corde d'écoute pour gonfler et dégonfler la voile
- 4 - verbe voulant dire que l'on monte la voile
- 7 - nom des bateaux à voile que les écoles utilisent à Villegusien
- 8 - il sert à tenir la voile debout
- 9 - c'est celui qui tient la barre pour diriger le bateau
- 10 - planche servant à ne pas dériver

Mots-croisés

**Matthieu
Kévin
Baptiste B**

**Cycle 3
Ecole de Cohons**

Vertical :

- 2 - le vent s'engouffre dedans, ce qui permet au bateau d'avancer
- 5 - si l'on tire dessus, la voile se gonfle et si on la lâche, la voile se dégonfle
- 6 - on met sa pointe dans l'oeillet de la voile ce qui permet de la tenir droite

Solutions

10 dérive	5 écoute
9 barre	4 grève
8 mat	3 équiper
7 optimist	2 voile
6 livarde	1 chavirer

Nos impressions :

J'aime la voile car on apprend plein de choses. J'aime me débrouiller tout seul. J'aime bien quand Vincent plaisante et Anne-Laure est très gentille, elle est patiente. Je n'aime pas quand on fait des courses car on se dispute, on n'aime pas perdre, ça m'énerve. Moi j'aime bien aller à la voile.

Dany

La voile c'est bien ! J'aime quand on déplie les voiles tout seul, quand on pagaie, à deux, quand je pousse le bateau dans l'eau, quand on se dirige avec le gouvernail.

Jérémie

J'aime bien être tout seul dans l'optimist car on navigue vite. Quand il y a du vent, la voile se gonfle et nous avançons très vite. Vincent explique bien.

Tanguy

J'adore la voile parce qu'on est sur l'eau. J'aime bien quand on est tout seul(e) car il faut tout contrôler : se diriger avec le gouvernail et tenir la voile par la corde d'écoute.

Léa

J'aime bien la voile. J'aime déplier les voiles pour les monter, j'aime aussi aller sur l'eau. Le midi, j'adore sortir mon repas car je ne pique-nique que très rarement. Ce que je n'aime pas à la voile, c'est pagayer. C'est très dur !!! C'est fatigant ! J'aime bien Anne-Laure et Vincent car ils expliquent très bien.

Manon



Tous à l'eau !

**Cycle 3
Ecole de Cusey**

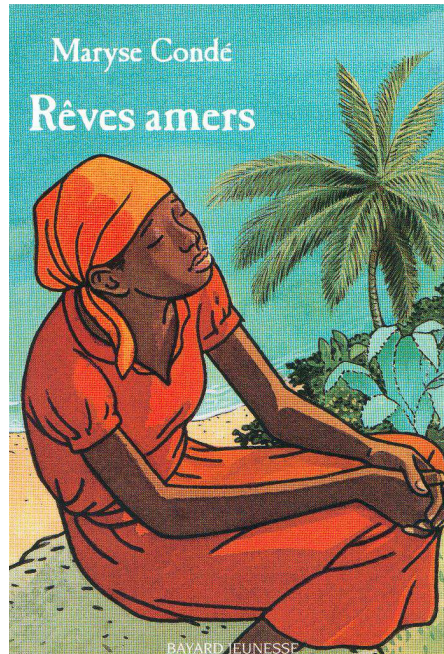
Découvrons Haïti avec le roman "Rêves amers"

" Rêves amers "

A cause de la sécheresse, c'est la misère à Limbé. Les parents de Rose-Aimée une jeune fille de 12 ans et demi lui annoncent qu'elle doit partir travailler comme domestique dans la ville de Port-au-Prince chez une dame qui s'appelle Madame Zéphyr. Comment va se passer la vie de Rose-Aimée à Port-au-Prince alors qu'elle n'a jamais quitté ses parents ni même son village ?

Le livre " Rêves amers " est un roman écrit par Maryse Condé qui a voulu raconter l'histoire réelle de Rose-Aimée, une jeune haïtienne.

L'auteur aborde dans ce livre différents sujets : la misère dans les pays sous-développés, le travail des enfants, l'immigration clandestine, les relations entre employeurs et employés. Les rêves de Rose-Aimée sont d'apprendre à lire et à écrire, de pouvoir vivre heureuse dans son pays et d'aider ses parents. Mais va t-elle y arriver ?



A l'école, nous avons étudié un roman dont le titre est " Rêve amers " et nous nous sommes rendus compte qu'il y avait beaucoup de droits des enfants non respectés pour Rose-Aimée, le personnage principal du livre.

Aller à l'école :

Elle n'allait pas à l'école chez elle, à Limbé. Elle espérait en étant à Port-au-Prince pouvoir y aller.

Avoir une alimentation suffisante et équilibrée :

C'était la sécheresse à Limbé, les parents de Rose-Aimée n'avaient rien à cultiver, ils ne pouvaient plus récolter leurs plantations, donc ils n'avaient plus rien à manger.

Etre protégée de la violence :

Mme Zéphyr battait Rose-Aimée physique-

ment en lui mettant des gifles. Mr Modestin l'insultait.

Avoir un refuge et être secouru :

Après avoir décidé de ne plus retourner chez Mme Zéphyr, Rose-Aimée a passé la nuit devant la cathédrale de Pétienville.

Etre protégé contre l'exploitation par le travail :

Rose-Aimée, à 13 ans, est obligée de travailler durement pour pouvoir gagner un peu d'argent.

Notre avis sur le livre

Nous avons tous trouvé ce livre très passionnant car :
- nous avons découvert un pays que nous ne connaissons pas.
- c'est une histoire réelle qui montre que les droits des enfants ne sont pas respectés dans tous les pays.
- C'est aussi l'histoire d' une enfant pauvre qui doit se débrouiller pour survivre.
Nous avons beaucoup aimé ce roman et vous conseillons de le lire.

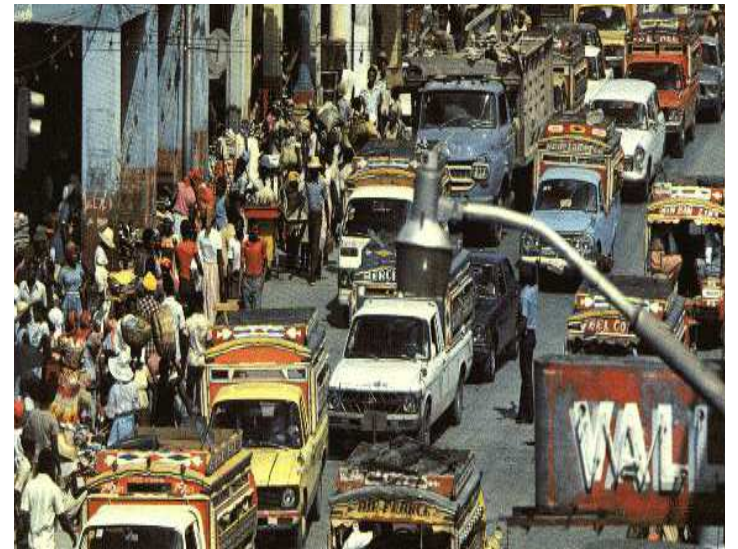
Haïti : le pays

Haïti est une partie d'île des Caraïbes. Sur l'autre partie se trouve la République Dominicaine. Les langues officielles sont le français et le créole. Sa monnaie s'appelle la gourde et sa capitale est Port au Prince. Haïti compte 8 millions d'habitants. L'espérance de vie moyenne des hommes est 48 ans et des femmes 52 ans.



C'est un pays pauvre : beaucoup de gens vivent dans des bidonvilles et la plupart des enfants ne vont pas à l'école. Pour se déplacer, les habitants utilisent beaucoup le tap-tap : c'est un bus très coloré où les gens, les animaux et les bagages s'entassent.

A travers la vie de Rose-Aimée, le personnage du roman, nous avons découvert que malgré les beaux paysages et le soleil, les enfants ne sont pas très heureux dans ce pays.



Une rue de Port-au-Prince

Gros problèmes à Haïti

Suite à la situation difficile à Haïti, nous avons essayé de suivre les différents événements qui ont eu lieu entre le gouvernement et les opposants, à travers les articles du Journal de la Haute-Marne et les journaux télévisés.

1er février 2004 :

Le président Jean-Bertrand Aristide est parti à la Jamaïque pour une rencontre avec les chefs du gouvernement de la Communauté Caraïbe pour essayer d'arrêter la crise politique Haïtienne qui dure depuis plus de 3 ans.

8 février 2004 :

La police Haïtienne est intervenue. Sept officiers ont été tués au cours de cette opération parce que Jean-Bertrand Aristide a envoyé des opposants.

12 février 2004 :

Le président Aristide a du mal à reprendre le contrôle de son pays.

15 février 2004 :

La violence s'intensifie dans le Nord du pays : pneus brûlés sur les routes, peinture sur les routes...

20 février 2004 :

La France réfléchit à une intervention à Haïti. Depuis que nous sommes revenus des vacances de février, la France a envoyé des militaires à Haïti et espère la démission du président Aristide. La situation reste délicate.

Un complément sur l'actualité d'Haïti

Guy Philippe, ancien chef de la police des Gonaïves et l'un des chefs de la rébellion qui a conduit au départ du président Aristide, crée son propre parti pour se présenter aux prochaines élections. Un gouvernement intérimaire dirigé par le premier



Classe de cycle 3 école de Cohons

ministre M. Latortue a été installé. Les militaires français sont toujours présents pour aider à la reconstruction du pays.

Malheureusement, en plus de ces événements politiques, une tempête tropica-

le s'est abattue sur Haïti, faisant plus de 2000 morts et d'importants dégâts.

Environ 8 millions de personnes se trouvent dans la pauvreté et seul un quart d'entre elles a accès à l'eau potable.

Francine Chevallon à la rencontre des enfants de maternelle de l'école de Vaux-sous-Aubigny.

Pour la deuxième année, Francine Chevallon vient à la rencontre des enfants de l'école maternelle de Vaux-sous-Aubigny.

La conteuse intervient dans le cadre d'un atelier artistique.

Dès la première journée, au mois de septembre, on pouvait remarquer combien le travail de l'année précédente avait été profitable : les habitudes d'écoute, le souvenir des histoires étaient vite retrouvés. Quant aux petits nouveaux de l'école maternelle, ils se sont

adaptés facilement.



Francine et son arbre à conter

Parmi toutes les histoires que nous a données Francine, il y a celle d'un gros légume: le Rutabaga.

Il est si gros que le pépé qui l'a planté, tire,

tire, tire sur les feuilles mais ne peut l'arracher. Il lui faudra l'aide de plusieurs personnes pour réussir à l'arracher : la souris tire le chat, le chat tire le chien, le chien tire la petite fille, la petite fille tire la mémé, la mémé tire le pépé et le pépé tire le rutabaga qui finit par céder et sera manger en potage!



Francine et Georges

Après s'être dit «bonjour» avec une comptine et avoir accueilli «Georges», les histoires peuvent arriver.



Francine avec l'aide des sacs de son arbre à conter emmène alors les enfants au pays des contes.



Nathalie et la petite section de maternelle

Cette année, les élèves de Grande Section ont encore reçu de nombreuses histoires. De plus en plus ils se sont essayés à conter. Dernièrement, ils ont échangé des contes avec leurs copains du CP.

Au cours de l'année, ils ont exploré les différentes versions d'un même conte : les trois petits cochons.

Ils se sont aussi essayés à la création.

Après avoir imaginé une histoire, décrit les personnages, les lieux, ils mettent maintenant en forme leur histoire. Ils espèrent finir l'écriture avant les vacances d'été et ils la diront lors d'une nouvelle rencontre avec le CP qui clôturera ce travail pour cette année.

Ils continueront ce travail autour du conte l'année prochaine, ils l'espèrent !

Cécile et la grande section de maternelle



Francine raconte...

Cette année encore, Francine est venue plusieurs fois nous raconter des histoires dans le cadre de notre projet d'école.

De retour en classe, nous reprenons les différents contes que nous avons entendus et nous en retenons la trame. Puis nous en choisissons quelques uns et nous les re-travaillons à l'aide de supports : des images, des objets, des marionnettes à doigts ou à mains...

Il n'est pas facile de passer du rôle de spectateur à celui de conteur !



Gérard et la moyenne section de maternelle.

L'ÉVÉNEMENT CULTUREL

Les Diseurs d'Histoires

du 21 octobre au 14 décembre
avec la Fédération Départementale
des Foyers Ruraux de Haute-Marne.

Ouverture à Rolampont le 22 octobre
"Escales"

avec Lucien Gourong, conteur de Bretagne
et Serge Le Clanche accordéoniste

D'autres conteurs sillonneront la Haute-Marne, parmi eux, Myriam Pellicane (Lyon), Abou Fall (Sénégal - Grenoble) Martine Caillat (Lyon) Sonia Koskas (Paris - Tunisie) Didier Kowarsky (Paris) et Marc Demereau saxophoniste, Catherine Gendrin (Paris).

Sur la Montagne, les Diseurs d'Histoires rencontreront les enfants en classe, après l'école ou le mercredi. Associés aux Foyers Ruraux de la Vingeanne l'association La Montagne vous invitera à écouter des histoires lors d'une séance familiale.

Une journée d'échanges et de réflexions autour du conte sera mise en place le mercredi 8 décembre à l'intention de tous ceux et celles qui s'intéressent à l'art de la parole, enseignants, bibliothécaires, parents, associations...

A l'issue de cette journée, Catherine Gendrin présentera sa création "Où t'as mis ta tête ?" pour les jeunes enfants de 3 à 7 ans.

Dans l'atelier d'Arthur

Le 17 février 2004

à Langres, rue des fées, nous arrivons devant une porte blanche. Sur le mur, un labrador beige nous salue en remuant sa queue. La porte s'ouvre avant même qu'on ait sonné. Arthur nous accueille tout habillé de noir : sweet-shirt et jogging noir enduit de tâches blanches et béret noir. Tout habillé de noir et pourtant si souriant, si énergique et accueillant !

Nous franchissons le seuil, traversons une petite cour avant de pénétrer dans son atelier.

L'un de nous remarque une tête de mort... Arthur l'entend. Il saisit l'objet et le brandit et l'histoire commence... Pendant une heure et demi, nous restons collés à ses lèvres et à ses mouvements. Il nous montre, nous explique les étapes de fabrication d'un tableau, nous interroge parfois. C'est bien de pouvoir comprendre !

Dans l'atelier, il a des objets symboliques :

- une tête de mort : la pensée



Nos impressions

Alexis, Justine, Cloé : - C'est bien, ça nous a permis de voir et de comprendre comment Arthur réalise ses tableaux. On a appris des mots qu'on ne connaissait pas : chevalet, châssis, colle de peau de lapin, caséine...

Hugo, Cloé : Maintenant, on est pressé de peindre à notre tour, chacun notre tableau, on va apprendre à "bien" peindre.

Gaël, Justine : Avant, on aimait déjà les tableaux d'Arthur qu'on a découverts lors de son exposition à Chaumont. Mais on se posait beaucoup de questions : comment fait-il pour que ce soit si lumineux, pour mettre du relief, de la profondeur ? Moi, dit Justine, je pensais qu'il utilisait les couleurs primaires... Maintenant, on les aime autant et on les comprend mieux, car on a les réponses à nos questions.

Jérémy : j'aime les tableaux d'Arthur



- une pyramide : trois côtés, chiffre 3 symbolique

- une bougie : la lumière intérieure (éclairer sa pensée)

- le chandelier juif à 7 branches, 7 = chiffre symbole

- l'œil d'Orus : voit le présent, le passé, le futur

Les différentes étapes de la réalisation d'un tableau.

Il achète des toiles toutes prêtes mais peut aussi les monter lui-même. Dans ce cas, il tend sur un châssis de la toile de lin (résistante) avec une pince à tendre (bords plats). Il fixe la toile à l'aide de clous de tapissier. Il fait chauffer la colle de peau de lapin, y rajoute de l'eau.

Quand la colle de peau de lapin est suffisamment liquide, il en enduit la toile, même sur les bords. Cette opération rend la toile imperméable. Puis il met la toile à sécher.

- Avant de dessiner sur la toile, il dessine une esquisse ou une ébauche sur une feuille.

- Il colle sur la toile sèche des vieux écrits manuscrits, des tissus, des papiers d'une certaine texture, qu'il choisit en fonction de

ses pensées et du message qu'il veut faire passer avec son œuvre.

A l'aide d'un couteau à peindre, outil qui ressemble à une petite truelle, il enduit la toile de caséine, poudre blanche dérivée du lait, qui sert à blanchir la toile. Il ne recouvre pas la toile n'importe comment, chaque mouvement est pensé, peut être modifié. Puis il laisse sécher.

- Il peint assis devant son chevalet. La peinture à l'huile ne sèche pas tout de suite. Pour nous le prouver, il a conservé ses premiers tubes de peinture. Chaque pinceau correspond à une couleur. Il utilise toujours les mêmes couleurs et n'utilise jamais le vert ni les couleurs primaires. Il éclaircit ses couleurs sur la toile avec son chiffon, les mélange, les enlève. On a l'impression que son chiffon est magique. Il ne mélange pas ses peintures sur sa palette, il mélange directement sur la toile. Sa palette est un pare-brise de 4 L, il la nettoie deux fois par an.

Il peint un tableau en 3 semaines. Il est sur plusieurs toiles à la fois. Il peint en moyenne 100 tableaux par an. Il voyage souvent (pour exposer). Il est autodidacte (il a appris tout seul)

Arthur est venu à l'école et nous avons réalisé avec son aide chacun notre tableau. Ces tableaux sont intégrés dans un grand jeu de l'oie et disposés en spirale. Ils ont été exposés, avec quelques tableaux du peintre lui-même, le week-end du 11 au 13 juin 2004, à la chapelle de la grande maison de Courcelles/Aujon.

Ecole de St-Loup/Aujon classes de cycle 2 et 3

Mieux connaître les chevaux !

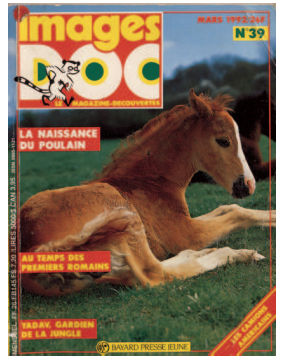


Marion, élève de 4ème au collège est venue en stage à l'école de Cusey, dans la classe de cycle 2. Elle a fait un exposé sur ses 2 chevaux et nous sommes allés les voir dans leur pâturage vers le Creux Janin. Nous avons apporté de l'avoine donnée par le papa d'Alicia et du pain dur apporté par Lucas et Adrien. Marion nous a expliqué ce qu'ils mangeaient,



leur couleur : bai = marron, pie = de 2 couleurs, leur toilette et comment elle les promène.

Nous avons emprunté des livres à la bibliothèque : sur l'équitation, l'équipement du cavalier, les races de chevaux, l'histoire de Crin-Blanc. Nous apprenons en ce moment "La plainte du petit cheval blanc" de Paul Fort. Nous l'aimons bien, mais c'est triste. La maîtresse nous fera écouter le texte chanté par Georges Brassens.

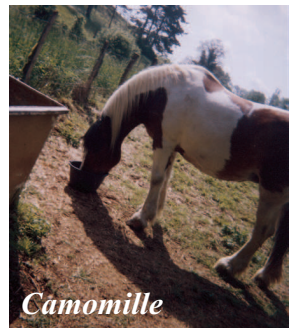


Marion est très gentille. C'est elle qui s'occupe des chevaux. Je les aime tous les deux.

Alyssia

Camomille est pie et Négus bai, ils sont très beaux. J'ai donné du pain à Camomille et Négus avec ma main à plat, cela me chatouillait. Camomille est une jument de 10 ans. J'aime bien sa couleur. Négus a 2 ans.

Juliette



Camomille



Négus

J'ai bien aimé Camomille et Négus. Ils sont très beaux et très gentils. On leur a donné à manger du pain et de l'avoine. Leur poil était tout doux.

Fauve

Camomille est pie, Négus bai. Camomille est belle, Négus est beau.

Baptiste

Classe de cycle 2 - Ecole de Cusey

Une visite chez le boulanger



Le pétrin mélange tous les ingrédients pour faire la pâte à pain : la farine, l'eau, le sel, la levure



La diviseuse partage les blocs de pâte en morceaux de poids égal.



Chacun de ces morceaux deviendra une baguette ou un pain, en passant dans une machine ou bien deviendra une boule, ou une couronne dans les mains du boulanger.



Les baguettes sont placées sur des plateaux et mises dans une chambre froide.



Le boulanger les sortira quelques heures avant la cuisson.



Le pain est placé sur un tapis puis enfourné.



Un quart d'heure plus tard, un délicieux pain doré sort du four et craque : on dit qu'il chante.



Le bloc de pâte est aplati dans une machine.



La pâte fine est découpée en triangles...



puis roulée pour devenir, après la cuisson, un délicieux croissant... ou un pain au chocolat.



Après la visite et les explications, nous avons fait chacun un petit pain et un croissant au chocolat.



Un grand merci pour leur gentillesse et leur disponibilité à monsieur et madame Denizet et leur équipe.

Les Tout-Petits et les Moyens de la maternelle de Vaux/Aubigny.

Enfance d'Abbaye : une comédie musicale à Auberive



Nous, les élèves du cycle 3 de l'école d'Auberive, préparons une comédie musicale sur l'abbaye cistercienne d'Auberive au XII^e siècle. Le scénario évoque la vie des enfants autour de l'abbaye. Nous avons beaucoup appris sur la vie des moines au XII^e siècle. Nous avons visité l'abbaye de Fontenay. Nous sommes en train de fabriquer une maquette d'abbaye.

Nous sommes auteurs des dialogues et des chœurs avec le maître. La musique a été composée par Vincent Bardin, musicien professionnel. Vincent nous a gravé à chacun un CD pour travailler nos voix à la maison.

Nos rôles sont maintenant attribués, nous connaissons notre personnage. Vincent et le maître nous aident à devenir acteur.

C'est difficile de ne pas rire sur scène, de garder son personnage même en coulisses !

Nous avons écrit une lettre à l'entreprise Solvay pour demander à jouer dans l'abbaye d'Auberive les 17, 18, 19 juin.

Classe de cycle 3
Ecole d'Auberive



Le projet

L'abbaye d'Auberive, autour de laquelle s'est constitué le village a façonné les lieux jusque dans le cours des rivières. Un projet d'école autour du patrimoine ne pouvait l'ignorer. Nous avons choisi d'en faire le centre d'un projet artistique ambitieux, une comédie musicale montée avec un musicien professionnel, homme de spectacle.

Il s'agit d'une visite rendue à une époque à travers des personnages fictifs et un scénario imaginé de toutes pièces dans la tradition des romans historiques, entremêlant des éléments issus d'une recherche historique et des éléments imaginaires.

L'évocation du XII^e siècle, que les historiens s'accordent à considérer comme une période de révolution technologique et industrielle sous l'influence du mouvement cistercien, a permis de

réfléchir à de grands thèmes tels que la foi, la tolérance, la liberté, la sécurité et le progrès.

Les enfants, à partir d'un scénario bâti par l'artiste et l'enseignant ont écrit des dialogues et des chœurs, avec la rigueur qu'imposent :

- la cohérence et la compréhension du scénario
- mais aussi le souci du caractère des personnages et des ressorts de l'émotion.
- la distillation d'informations et de connaissance.

L'activité théâtrale, outre les apports dans le domaine de l'expression, contribue à une relecture et une analyse en profondeur du texte.

La mise en place des chœurs dont ils sont auteurs, en collaboration avec le compositeur musicien, constitue un aboutissement enthousiasmant pour les élèves.

Thierry Gitton

Les élèves de cycle 3 de l'école d'Auberive ont l'honneur de vous annoncer la présentation de leur comédie musicale

Enfance d'Abbaye

à l'Abbaye d'Auberive

Séance scolaire le jeudi 17 juin à 14h30 Entrée : 1,50. , accompagnateurs gratuits.
Séances tout public, le vendredi 18 juin à 20h30 et le samedi 19 juin à 20h30.
Entrée : 2,50 ., moins de 12 ans gratuit. (Réservation conseillée au 03 25 84 24 48)

Texte écrit par la classe de cycle 3 dans le cadre d'un atelier artistique.

Musique : Vincent Bardin.

Mise en scène, direction de chœurs :

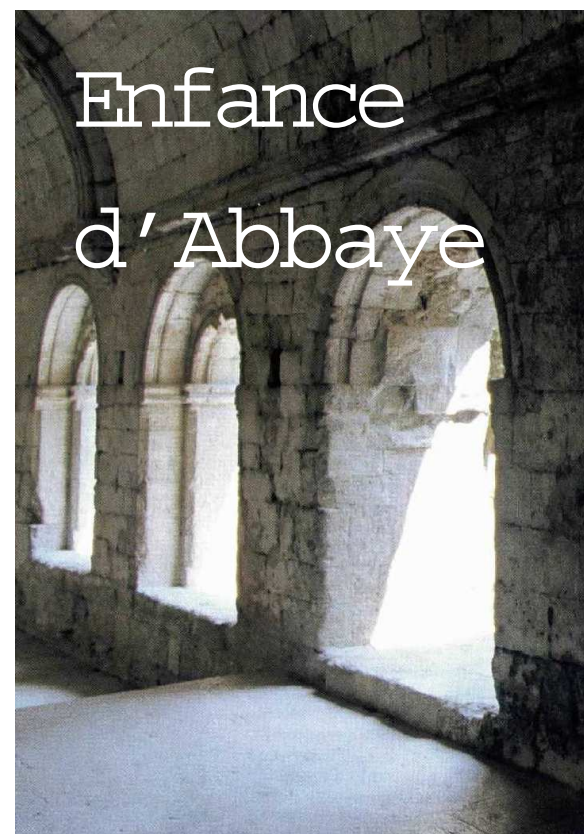
Vincent Bardin, Thierry Gitton.

Conseiller historique : Alain Catherinet

Prologue

En 1135, édifiée au confluent de l'Aube et du Clavin, l'Abbaye Cistercienne d'Auberive, fille de Clairvaux sort progressivement de terre. Les moines d'Auberive se consacrent à l'ascèse, à la prière, à la construction et à leur propre subsistance. Devant l'immensité de la tâche, ils sont aidés par des frères convers, serviteurs, paysans attachés à l'abbaye.

L'histoire que nous vous allons conter se déroule une quinzaine d'années plus tard. A cette époque, si son centre spirituel est édifié, l'abbaye n'est pas encore terminée; de vastes chantiers tels que le bâtiment des convers sont en cours. C'est dans cette abbaye en construction dont l'enceinte permet encore bien des intrusions, que nous avons imaginé l'histoire d'enfants dont le sort est étroitement lié à la naissance de l'abbaye.



Paroles cisterciennes.

Tous n'ont pas la même possibilité dans le monastère. L'un peut s'adonner davantage au travail, un autre peut veiller plus longtemps, un autre jeûner, un autre prier, un autre encore s'adonner à la lecture ou à la méditation..

Car nous sommes tous membres d'un seul corps, tous les membres n'ont pas la même fonction.

Aelred de Rievaulx. (XII^e siècle)

Paroles d'Enfance d'Abbaye

... Arrête de vouloir pour tous la même vie. Tu consacreras certainement ta vie à la prière, moi à l'étude; et Mathieu, avec ses doigts si agiles, ses doigts d'or il sera certainement un grand artisan. Dieu nous a fait différents pour le plus grand bien de tous.

Arnaud (acte I, scène 3)

Gronde la forge, tourne la roue

Moines et convers, au fléau et à la houe

Au gré des saisons, ils labourent et ils moissonnent

Au milieu des champs, au travail, ils s'abandonnent.

Extrait de chœur (acte II scène 2)



Mon seul soleil est le tout puissant. La vie au service de dieu est une vie de lumière, sa présence seule me suffit.

Jean (Acte I, scène 3)

Nous sommes ici comme des guerriers sous la tente... Tant que nous poursuivons ce combat dans nos corps actuels, nous restons loin du Seigneur, c'est à dire loin de la lumière. Car Dieu est lumière.

Bernard de Clairvaux.

Spectacle réalisé avec le soutien de la DRAC Direction Régionale des Affaires Culturelles de Champagne-Ardenne et de l'Inspection Académique de Haute-Marne, avec la participation de la Communauté de Communes des Quatre Vallées, de l'entreprise Solvay et de tous les parents d'élèves.

15ème semaine de la Presse et des Médias dans l'école

du 22 au 27 mars 2004



A l'occasion de "La semaine de la Presse à l'école", notre classe a reçu toutes sortes de documents de presse : des journaux, des magazines... De plus nous sommes pour la deuxième fois comité de rédaction pour le journal "Vivre ici". Tout cela nous a donc permis d'apprendre beaucoup de choses sur ce sujet.

Lire La presse

La presse rassemble des documents qui servent à donner des informations (explications). On la reconnaît grâce à :

- la permanence du titre : le titre du document est toujours le même par opposition aux romans, BD...
- la périodicité du document : le document est publié régulièrement (tous les jours, toutes les semaines...)

Le sommaire et les rubriques.

Dans les documents de presse (journaux, magazines), on trouve un sommaire en début. Il sert à repérer rapidement l'article et la page.

Les articles sont classés par rubriques suivant un thème. Ex : SCIENCES - NATURE - SANTE - NOUS ET NOS ENFANTS - BEAUTE...

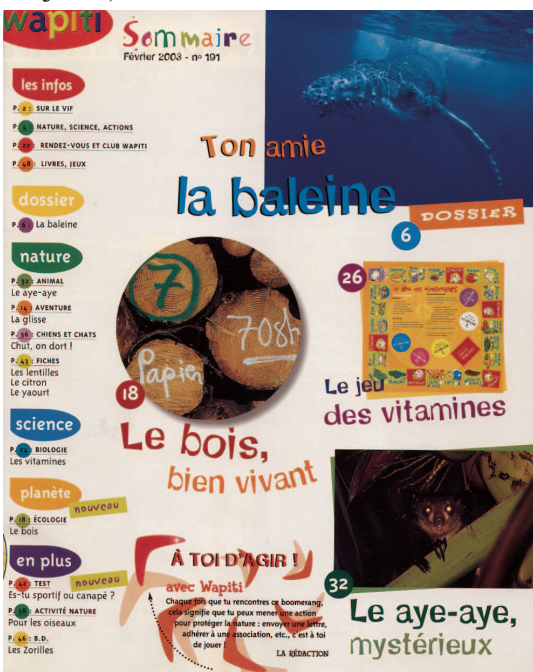
Le nom des rubriques est différent suivant le magazine. Les rubriques sont souvent en couleur et en plus gros caractères pour attirer l'œil du lecteur.

Classe de cycle 3 Ecole de Cusey

Le vocabulaire de la presse

Pour nommer un journal :

- Le quotidien** paraît tous les jours.
- L'hebdomadaire** paraît chaque semaine.
- Le bimensuel** paraît 2 fois par mois (tous les 15 jours).



Voici le sommaire de Wapiti



Organisation de la Une du JHM Journal de la Haute-Marne

- Le mensuel** paraît tous les mois.
- Le bimestriel** paraît tous les 2 mois (6 par an).
- Le trimestriel** paraît tous les 3 mois (4 fois par an comme le Journal de la Montagne !)
- Le semestriel** paraît tous les 6 mois (2 fois par an).

Pour se repérer dans un document de presse :

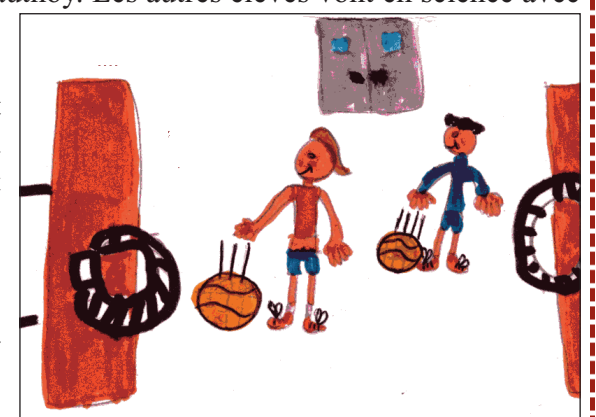
- Le sommaire** est l'ensemble des rubriques et articles (+ n° de pages) d'un journal ou magazine.
- La rubrique** est l'ensemble des articles qui parlent d'un même thème.

Pour se repérer dans un journal :

- La "Une"** est la 1ère page d'un journal.
- La "Der"** est la dernière page d'un journal.
- On trouve aussi des rubriques : France, Monde, Sport....

Des rencontres et des activités à Prauthoy

Nous, le cycle 3 de Cusey, les deux classes de Prauthoy et l'école de Chalancey se réunissent à Prauthoy pour faire des activités tous les vendredis après-midi. Au gymnase, nous faisons du basket avec Lionel Blanchot, animateur à la Montagne. A la Cyberbase, nous apprenons à utiliser les ordinateurs et aller sur internet avec Aymeric Laloux et Patrice Parisel, instituteur à Prauthoy. Les autres élèves vont en science avec Guillaume Lecomte, également instituteur à Prauthoy et en arts plastiques avec notre maîtresse et la maîtresse de Chalancey.



Nos impressions

Denis : "C'est bien car nous faisons des exercices pour mettre des paniers en faisant des passes au basket et l'informatique m'a plus car nous allons sur internet."

Laëtitia : "J'aime le sport et l'informatique, les deux activités car pour l'informatique on m'a aidée et j'aime le basket, j'ai marqué 4 paniers et aussi j'apprends à jouer."

Amélie : "J'aime beaucoup le basket, un peu l'informatique. Je me suis fait des copines."

Manon : "J'aime bien l'informatique mais je préfère le basket. A l'informatique Aymeric a un ordinateur relié sur nos ordinateurs, donc quand il veut nous montrer comment faire pour lire les messages, créer une boîte aux lettres... il peut remplacer notre écran par le sien. Alors nous ne pouvons plus rien faire. Nous n'avons plus la main."

Au basket, Lionel nous montre comment dribbler en marchant, comment mettre des paniers et après on essaye et on apprend (très vite)."

Tanguy : "Le basket c'est bien car on peut arbitrer des matchs et dribbler."

Jérémy : "Le basket c'est bien ! J'aime bien quand on dribble et quand on fait gauche droite avec le ballon et on peut arbitrer. L'informatique c'est bien aussi ! On peut nous regarder d'un seul ordinateur pour voir si on y arrive. Si je n'y arrive pas, le maître vient me voir."

Léa : "J'aime mieux le basket que l'informatique car quand on fait de l'informatique on reste toujours assis. Le basket est plus intéressant car on bouge et j'aime bien jouer à un jeu de ballon."

Dany : "J'aime le basket car on apprend à dribbler, à faire plusieurs passes... On participe à des jeux, on apprend le vocabulaire des passes et des fautes. J'adore être l'arbitre !!! L'informatique c'est dur car je me trompe de touche(s), mais, j'adore aller dans ma boîte aux lettres, la poste net !"

Clément : "J'aime le basket parce que j'apprends beaucoup de choses : j'apprends à faire des passes, à dribbler."

Ferdinand : "J'aime le sport, le basket, parce qu'on joue en équipes. J'aime mieux pratiquer un sport d'équipe que de rester seul devant l'ordinateur."

Classe de cycle 3 - école de Cusey

André Marquet : comme on est bien ici !

C'est un habitant du village qui confie : *"Vous cherchez une figure pittoresque de l'ancien temps ? Allez voir André Marquet à Villehaut. Il saura vous parler de l'ancien temps !"*

Le bonhomme est accueillant. La voix est forte, la poignée de main, plus encore. Un large sourire dans un visage épanoui vous invite à entrer. Une seule concession à la modernité : la télé. Il met du bois dans son feu, enlève d'un tour de main les miettes sur la toile cirée puis s'attable, prêt à répondre de bonne grâce aux questions. Et ce qu'il raconte suffit à épater sans qu'il ait besoin d'en rajouter.

La famille est dans le coin depuis des lustres. Il revendique son appartenance totale à une contrée où il a toujours aimé vivre. *"Je me plais bien où je suis. Ailleurs, c'est pas mieux, alors !"* Des générations de Marquet ont travaillé la terre, comme lui. Dûrement. Les journées commençaient à l'aurore et ne s'achevaient qu'à la nuit noire. La tâche éreintait les plus robustes. On imagine mal ce que pouvait être l'existence journalière des gens de naguère, bien avant que la machine ne vienne améliorer leurs conditions : *"Les jeunes ne savent pas ce qu'on a vécu. Si vous leur racontez, ils se moquent ! Ils ne nous croient pas."* dit-il avec énergie *"J'ai eu un premier tracteur en 1961. Un Ford, noir, sans cabine. J'étais comme un conducteur de locomotive. Le froid, la pluie, les raffales sur la tête... Aujourd'hui ils ont le frigo, la clim et la télé dans la*



1927 - *Mariage d'Hélène Guillemain et Marcel Marquet les parents d'André*

cabine et le paysan, la chemise et la cravate ! Mais ils sont bien embêtés pour réparer : tout est électronique !... Ah ! C'est beau le progrès !" Il en rajoute ; enfonce le clou. *"Les jeunes ! S'il fallait qu'on leur fasse faire ce qu'on a fait !..."*

Ils ont déjà du mal avec tout le matériel."

Conflit des "anciens" et des "modernes", jamais fini...

Il vit seul mais ne s'en plaint pas. Les copains lui tiennent compagnie, viennent échanger les nouvelles et lever leurs verres à une amitié définitive. Il rime à ses heures. C'est venu comme ça, un jour comme un autre. Le crayon a couru sur la première page d'un cahier d'écolier. Ses poésies parlent de ce qu'il aime : son village, sa rivière, les oiseaux et les fleurs ; même les infirmières, *"...ces gentilles infirmières, tout de blanc vêtues, tous les jours, c'est le même parcours ; vous nous soignez gentiment, dans le plus grand dévouement. Vous êtes pour nous des lumières, belles infirmières !..."*

Il raccompagne ses hôtes sur le pas de sa porte. Il regarde sa maison chargée de traces d'un passé lointain, puis le chemin qui monte vers les bois tout proches. un sourire se dessine pour dire : on est bien ici, et la retraite est belle...

Annick Doucey



Des façades chargées de vestiges du passé : les maisons d'André

Le troisième âge

Bienvenue à ceux et celles du troisième âge
Tous ensemble nous suivons le même sillage
La lumière du jour qui brille dans nos coeurs
Feras notre bonheur
Nous garderons un bon souvenir de notre jeunesse
Alors qu'à l'horizon se profile notre vieillesse
Les années passent
Et les vieux trépassent
La joie et la gaieté symbolisent l'image de notre vie
La fleur de l'âge
qui s'envole comme les feuilles mortes
Nous rappelle la mémoire de nos ancêtres
Et nous suivons le même chemin
Soyons unis afin que le troisième âge
Continue dans la même ambiance
Et nous lui ferons confiance
Je souhaite à toutes et à tous
De se retrouver l'année prochaine
Dans la même sérénité

Petit oiseau

Oh joli petit oiseau
Perché sur une branche
dans le feuillage verdoyant
tu t'éveilles en chantant
Et de tes jolies ailes frivoles
tu t'envoles dans la nature
et de ton bec rutilant
Tu piques la verdure
Oh joli petit oiseau
Avec ton beau plumage
Tu nous tins ton langage
Et sous le soleil printanier
Tu te débats dans les marronniers
Et avec ton petit coeur palpitant
Tu chantes gaiement
Et le soir venu tu t'endors paisiblement
Tu nous apporte le bonheur la joie et la gaieté
Et nous te souhaitons une heureuse et longue vie
Chante chante pour nous
Chante toujours



André (à gauche) et son ami voisin Claude Aubertot.

Ici vint Jeanne

Ah qu'elle est belle notre Vingeanne
De ton eau limpide tu cotoies notre paysage
Avec tous tes contours et tes détours
Tu nous as joué bien des tours
Au fond de la vallée tu ronronnes
En serpentant nos prairies verdoyantes
Bien des touristes se sont attardés
A te regarder dans la joie et la gaieté
Nos ancêtres comme nos générations futures
garderont de toi un souvenir perpétuel
Ah qu'elle est belle notre Vingeanne
Tu es pour nous tous une mémoire

Notre village

Ah qu'il est beau notre village
Encaissé dans la vallée
Avec ton beau paysage
On t'a déjà rendu bien des hommages
De ton haut clocher qui s'élève dans les cieux
Où scintillent les étoiles du firmament
De ta faïencerie
dont ton nom est gravé dans les musées
Restera pour nous tous un souvenir inoubliable
De ta splendide salle des fêtes rénovée
Tu as déjà accueilli bien du monde
La Vingeanne qui te cotoie de part et d'autre
A fait l'admiration de bien des touristes
Les oiseaux qui chantent dans la nature
T'apportent un air de fête
Tu as connu les joies et les tristesses
Mais ton nom restera toujours
Ah qu'il est beau notre village
Nous en sommes fiers

Le chemin du Bois : portraits du hameau

Dans les années 55-60, pour peu qu'une personne atteignît la soixantaine, elle était affublée de la dénomination "le père" ou "la mère" suivie du patronyme. Si, par chance, il existait encore une génération plus âgée, le qualificatif "vieux" ou "vieille" venait renforcer le caractère suranné.

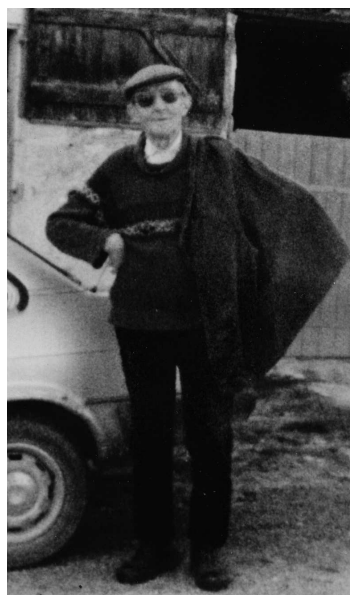
D'âge indéfinissable -----

Il faut dire qu'usés par le travail des champs auquel s'ajoutaient les soins ménagers ou les grossesses répétées pour les femmes, tous paraissaient plus vieux que la réalité. Pourtant, par mesure de respect, jamais nos voix enfantines n'auraient osé utiliser le vocable précité, surtout au hameau où chacun avait pris l'habitude, quelque soit la personne, de se servir du prénom. Bon nombre de ceux que nous côtoyions portaient un surnom à tel point que, faute d'autre référence, les plus jeunes pensaient qu'il s'agissait là de leur véritable identité. En toute innocence, croyant faire plai-

sir, je saluai, un jour, notre voisin d'un franc "Monsieur Bicot" et eus l'amertume, par une forte remontrance, de constater que le quidam s'appelait "Marquet". A la maison et, sans aucune méchanceté, nous n'entendions parler que du "Grand Bicot" et de son frère du village "Petit Bicot".

Pour revenir à l'âge - bien difficile à décerner par un entendement de 7 ou 8 ans - il s'avérait notoire que l'habillement renforçait les ans. Coiffés de bérêts et plus rarement de casquettes et chapeaux, coiffés de foulards désignés sous le terme de "fichus" et quelquefois de

sombres "galurins", toujours accoutrés de pantalons de velours noir ou marron, souvent une ceinture de flanelle à la taille pour les hommes, de longues robes foncées renforcées par d'éternels tabliers gris délavés pour les femmes, nos anciens atteignaient plus vite la soixantaine. Les sabots trônaient sur le seuil des maisons, non pour les longs trajets pour lesquels on



Henri Hudelet, leur voisin

préférait les brodequins de cuir ou les bottes selon les caprices météorologiques

mais pour les occupations

journalières à proximité des demeures.

La nostalgie de jadis nourrissait encore le sabotier de Vesvres-Sous-Prangey qui, dans sa boutique,



Pierre et Madeleine Goiset :

mes grands-parents

seul dans toute la contrée, continuait de creuser dans le frêne ou parfois dans le noyer des chaussures d'un autre temps que ses clients "bri-daient" d'une lanière de cuir. Les jeunes avaient abandonné cette pratique pour des chaussettes plus confortables et maints adultes arboraient de flambants bleus de travail.

Une population solidaire -----

Pour n'évoquer que les figures de Villehaut, celles que j'ai le mieux connues, bien des regards sympathiques imprègnent encore ma mémoire, même si la plupart ont quitté ce monde depuis longtemps.

De taille moyenne, la moustache en évidence sous un nez camus, Raymond, notre voisin du haut, affichait une sempiternelle philosophie de la vie, des événements bons et mauvais qu'il se plaisait à commenter. Veuf beaucoup trop tôt, il avait reporté son affection sur ses trois filles et continuait d'entretenir un honnête train de culture, aimant à le compléter par des soins attentifs à ses jardins et vergers, par la confection de paniers de "mancine" et par sa présence au conseil municipal. Nous ne manquions jamais l'occasion de le visiter, dans son petit deux pièces depuis l'installation de son gendre, et passions de longs moments avec lui dans des parties de cartes ou de dominos. La paralysie faciale qui entama quelque peu son visage ne refoula en rien son

humeur et nos fréquents contacts... Puis, un jour, Raymond décida qu'il "était temps de laisser la place", il se mit à ne plus manger et s'éteignit doucement parmi les siens.

Presque en face, demeurait un homme longiligne affublé d'un fort accent étranger, chasseur et piégeur invétéré. Fromager suisse, il avait abandonné sa profession pour se retirer dans la petite exploitation agricole que possédait son épouse. Nous lui fournissions souvent un attelage ou un coup de main. Tout autant que je m'en souviens, il entraînait parfois dans de grandes colères en un charabia incompréhensible. Il s'honorait d'un certain prestige à nos yeux, lui qui détenait la seule automobile, une rutilante "C4" dont il usait pour les urgences notamment hospitalières.

Marcel Marquet et son épouse Hélène formaient un couple dissemblable et sympathique. Autant lui était grand et carré, enjoué et bavard, autant elle était petite,

râblée, toujours à courir par monts et par vaux derrière son troupeau ou au labeur du jardin et des champs. Elle houspillait volontiers son époux, trop mou et communicatif à ses yeux sans que celui-ci ne semblât s'en offusquer... Un jour, nous apprîmes que le brave homme sombrait dans la neurasthénie... Il revint, quelque temps, replié sur lui-même, méconnaissable puis fut définitivement hospitalisé... Sans que l'on puisse l'affirmer, une grande plaie béante qu'il avait longtemps réussi à masquer l'emportait : une fille disparue prématurément et un cher Guy qui venait de laisser sa vie en Indochine, il ne restait plus qu'un fils que l'on désespérait de marier... Le décès de Marcel affecta profondément la communauté... Hélène lui survécut longuement, toujours alerte jusqu'au jour où ses genoux ne voulurent plus plier. Veillant patiemment sur le seul descendant, elle resta clouée pendant dix années dans son fauteuil, au pied de

la cuisinière.

La famille Boisselier comprenait deux ménages, celui du chef d'exploitation et de son épouse dans la Rue Basse et, tout près de chez nous, Laurence et Henri célibataire endurci qui vouait un véritable culte à sa mère. Laurence, forte et ossue, dont le mari avait été subitement emporté par "une attaque" partageait ses occupations entre le ménage toujours bien tenu et sa passion pour le jardin, passion qu'elle partageait avec ma grand-mère Madeleine, longue et mince, en de longues conversations. Henri, solidement charpenté, bavard à souhait au point d'entamer d'interminables "bavettes" avec mon père, entier et composite attrapa une mauvaise maladie qui l'emporta. Laurence, très âgée lui survécut pour gagner, peu après, la maison de retraite de Percey.

On apprit que Jeanne avait troqué son célibat pour un mariage à Orbigny-Au-Mont et laissait seuls sa sœur Madeleine et son frère Henri

dans la belle ferme du sommet de la côte. Je revois ce duo mal assorti d'un agriculteur honnête et travailleur et de cette fille tricheuse et revêche. Elle s'affublait le plus souvent de hardes pour, d'un seul coup, les remplacer par des habits extravagants achetés aux foires de Langres qu'elle fréquentait constamment. Faisant paître son troupeau fréquemment sur les prés du voisin, hautaine et emportée, elle constituait un peu la hantise du hameau... Par une triste coïncidence, se rendant à Langres à moto, le "couple" se scinda dans un abominable accident au carrefour de la route nationale de Saints-Geosmes. Madeleine broyée par le véhicule, Henri passa de longs mois à l'hôpital à guérir de graves blessures. Chacun lui rendit visite, s'occupa de ses bêtes et de ses terres et favorisa son retour. La retraite arrivée, Henri aima, par dessus tout, la compagnie des adolescents, sans doute de celle des enfants qu'il n'avait pas eus et s'éteignit, dans la quiétude

de, dans son lit. Sauf en quelques occasions, le clan de Villehaut s'entendait bien, dans un microcosme gai et serviable sans pour autant oublier l'intégration au bourg que chacun fréquentait pour les nécessités de la succursale de la Caisse d'Epargne, de la mairie, de la poste, de l'é-

picerie, de l'église, du cordonnier, du bourrelier, du maréchal-ferrant. Certains n'hésitaient pas à s'investir dans la compagnie de sapeurs pompiers, dans le syndicat des bouilleurs de cru et dans le conseil municipal malgré les huit-cent mètres du Chemin du Bois.

Grand-père Pierre -----

Au premier rang des figures chères, se détachait grand-père Pierre, œil vif sur une moustache grisonnante. Résidant sous le même toit que mes parents, il mit bien vite en pratique son adage : "chacun chez soi... les jeunes ont droit à leur intimité" pour s'installer dans la petite maison de l'arrière-grand-père Alexandre, disparu en 1954. Probe et juste, reconnu par tous, d'un calme imperturbable, il pouvait entrer dans de brèves colères que nous lui pardonnions facilement. Grand blessé et prisonnier de guerre au Vieil Armand, dans le Sud des Vosges, en 1915, il garda, sa vie durant, un éclat d'obus qui touchait le cerveau et provoquait des crises d'épilepsie. Je fus donc son bâton de vieillesse, je devrais dire de sécurité, l'accompagnant dans les travaux domestiques et champêtres mais aussi dans ses activités électives. Conseiller municipal, adjoint, maire puis de nouveau adjoint, il sut mettre ses compétences et sa sagesse au service de ses concitoyens pendant plus de vingt années.

Il formait avec son épouse un ménage parfaitement uni où l'étincelle d'amour ne disparut jamais. Lorsque ma grand-mère Madeleine fut emportée par une hémorragie interne, en 1976, un énorme cri de détresse et de déchirure emplit tout son être. Il avait la conviction de partir le premier, lui qui avait bénéficié de soins, toute sa vie. Pourtant bien des comportements les séparaient. Autant lui savait se montrer large et généreux, autant elle était

d'une économie frisant l'avarice. J'entends encore la voix de l'aïeul reprocher à son épouse son éternel souci de manquer de tout alors que le couple pouvait mener un train de vie confortable. Je l'entends encore monter la voix pour que grand-mère cesse d'aller traire les vaches et cesse de se mêler des affaires de ses enfants, notamment lors de la grande sécheresse de 1976.

De 1976 à 1979, jour après jour, la décrépitude frappa celui que nous chérissions. Les séjours prolongés à l'hôpital se multiplièrent ; la bouteille d'oxygène installée à domicile eut de plus en plus de peine à soulager les violentes crises d'asthme et d'emphysème qui le laissaient pantois et anéanti ; le matelas gonflé à l'eau ne sut amoindrir les plaies qui rongeaient son dos. Seuls les soins attentifs de ma mère - qu'il bénissait - et la sollicitude de ses petits-enfants le rattachait encore à une existence qui ne portait plus guère que ce nom.

Pourtant, dans son demi-conscient, lorsque je lui présentai Mireille au printemps 1979, il connut une ultime joie, un immense sourire éclaira son visage.

" - Tu sais qui elle est ?
- C'est ta femme. " me répondit-il d'une voix fluette. Cinq jours après notre mariage, comme s'il n'avait attendu que ce moment, grand-père expira, à l'âge de 87 ans. Sans oublier grand-mère et mes parents, je lui dois beaucoup, sans doute une partie de mes multiples engagements.

Comme si c'était hier, les images de personnes que je côtoyais journalièrement continuent à peupler mon esprit, oubliées des vilains moments pour ne retenir que le temps d'une jeunesse paisible et vivifiante. Que tous ces personnages humbles parmi les humbles trouvent ici l'hommage qu'ils méritent !

Gilles Goiset

L'héritage toxique

Engraissés comme goret dans sa soue par la belle vie des quarante dernières années, la hausse du pouvoir d'achat, l'abondance de l'énergie, la gourmandise sexuelle, la sécurité sociale généreuse comme une Madone, les graisses cancérigènes de la mal-bouffe et les hormones de synthèse, nous sommes les précurseurs de la décadence et les prophètes inconscients des années de violence et de douleurs qui nous sont promises...

Que laisserons-nous à nos enfants ? La peur et le mépris de la vie, l'égoïsme et la chienlit, Bhopal et Tchernobyl, le cancer et les allergies, et quelques milliers de molécules chimiques déversées sans précaution dans l'environnement et dans la nourriture : c'est l'effrayant héritage toxique d'une société sans vision et sans scrupule, une hypothèque sur la santé des générations futures, un saccage des ressources naturelles. Les rejets des grandes villes d'Europe et d'Amérique du Nord transportés par l'air et les courants marins, ont chargé le corps des Inuits du Groenland de telles quantités de produits chimiques et de pesticides que le lait maternel et les tissus cellulaires de ces peuples lointains pourraient officiellement être classés comme déchets toxiques !

Un exemple entre mille ...

Mais officiellement, il faut con-sommer, donc il faut polluer encore un peu plus ! Le paradoxe n'est qu'apparent car ce système permet la double taxation du cochon de payant qui sort enfin ses sous. Il faut en effet acheter le produit puis contribuer peu après à réparer les dommages (collatéraux) possiblement causés par l'utilisation de ce produit : collecter les emballages vides, traiter les montagnes de déchets accumulés quotidiennement, dépolluer les rivières (quand elles ont encore de l'eau !), décontaminer les centrales nucléaires obsolètes (combien de millions d'euros ?), embaucher des fonctionnaires pour veiller à la sauvegarde des petites fleurs et à la protection de certaines espèces animales en voie de disparition, émarger à plein billets pour se faire soigner et éloigner le spectre des maladies dégénératives et des pathologies modernes en pleine expansion...

Aujourd'hui, le monde occidental vit dans un relativisme moral absolu et dans une médiocrité intellectuelle effarante. Pas une bouche pour gueuler l'alerte mais seulement une mâchoire pour tout dévorer, mais seulement une soif de jouissances immédiates, mais seulement l'Amour du spectacle, des lumières, des paillettes et des illusions ; du spectacle de l'hypocrisie et de la lâcheté.

Alors nos enfants paieront. Très cher ! Beaucoup savent déjà qu'ils vivront moins bien que nous.

Et la renaissance viendra. Elle jaillira d'orient, elle jaillira d'Afrique ! Et de nouveaux maîtres armés de fouets invisibles régneront sur nos peuples fatigués ! Nous devons craindre d'être les nouveaux esclaves en retour de notre mépris, en paiement de notre aveuglement, en châtiment de notre paresse.

De notre capacité à refuser le lent mais systématique empoisonnement chimique qui s'opère sous nos yeux dépendra notre survie. De notre sursaut moral et intellectuel dépendra notre dignité : pour l'instant nous n'avons que la vision de notre déchéance à offrir aux télévisions du monde entier : les obscénités ordinaires de la télé-réalité et l'exposition plein écran des sévices et tortures généreusement dispensés au nom de la démocratie. Diderot, tu nous manques !

Michel Gousset

ANNONCE ASSOCIATIVE

Savoir-faire et découverte

L'association "Savoir-faire et découverte" propose toute l'année des journées, des week-end et séjours chez des agriculteurs, artistes et artisans installés à la campagne dans plusieurs régions, notamment la Champagne-Ardenne.

Les participants, en petits groupes, mettent en oeuvre, pratiquent, créent... dans l'atelier, à la ferme, sur le lieu d'activité du passionné. Ils sont dans les conditions réelles d'exercices du mé-

tier, du savoir-faire - pain au levain cuit au feu de bois, taille de pierre, cueillette et cuisine de plantes sauvages, murs en torchis ou en pisé, sourcier... plus de 120 activités différentes sont au programme.

C'est à la fois le plaisir d'apprendre à faire soi-même, seul ou en famille ; la rencontre avec des personnes qui ont envie de partager leur passions ; un moyen de découvrir des méthodes et techniques qui res-

pectent l'environnement ... et pourquoi pas une ouverture sur un nouveau métier !

Renseignements et catalogues :

Claire Colliat 52210 Courcelles sur Aujon tél. : 03 25 90 22 84

Fabienne Jolibois 52190 Villegusien le Lac tél. : 03 25 88 44 81

Informations, réservations : 08 20 82 01 86

site internet : www.lesavoir-faire.com

Histoires en chemin

au fil du canal de la Marne à la Saône, le 17 juillet, à Cusey

Marcher pour avancer, marcher pour écouter, marcher pour comprendre et échanger... Quoi de plus naturel que d'enchaîner ses pas pour gravir une colline, suivre une rivière ou partir à la rencontre de l'histoire et des anecdotes d'un pays...



Le 17 juillet 2004 à Cusey, "Histoires en chemin" vous invite à enfilez vos chaussures pour suivre les accompagnateurs bénévoles des Foyers Ruraux à travers les sentiers de la Vingeanne et du Montsaugonnais à la découverte du patrimoine et de la nature.

Quatre itinéraires rafraîchissants de 20 à 9 km, attendent les participants pour une journée riche de rencontres et d'échanges.

La 9ème édition sera placée sous le signe de l'eau : le canal de la Marne à la Saône servira de fil conducteur aux balades pour rejoindre le village de Cusey.

Trois parcours profiteront des bateaux mis à disposition par l'association "l'Ancre"



pour quelques kilomètres de navigation au rythme des paysages, des commentaires historiques, et des passages d'écluses.

Trois conteurs professionnels accompagneront les marcheurs avec leurs histoires "d'eau et d'ailleurs" : Simon Gauthier du Québec, Rémi Guillaumeau, du Morvan, qui sera accompagné d'un musicien et Anne Leviel du Nord Pas de Calais. A 19 h, les artistes nous offriront un cocktail d'histoires à l'heure de l'apéritif, au port de Cusey.

Les produits locaux seront bien sûr valorisés à travers les goûters gourmands et le repas en soirée.

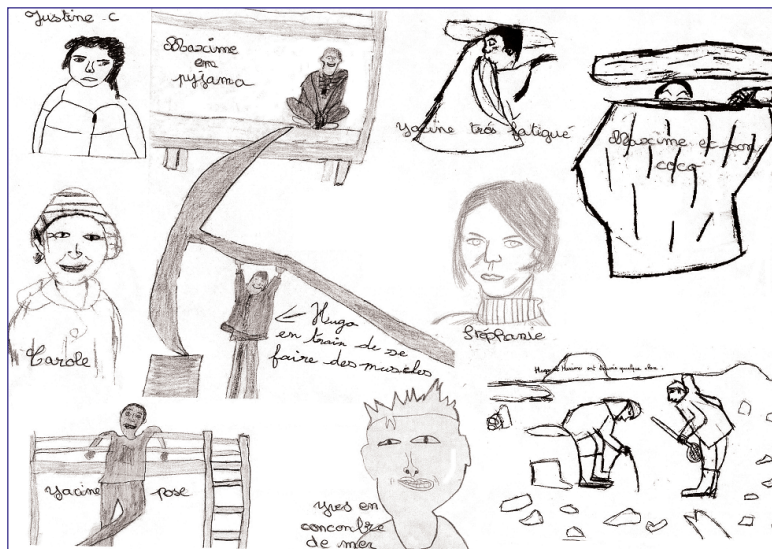
A l'initiative de la Fédération Départementale des Foyers Ruraux, ce projet s'est construit grâce à l'engagement des bénévoles de nombreuses associations du territoire. Il bénéficie du soutien de plusieurs partenaires notamment la Chambre de Commerce et d'Industrie, le Conseil Général, la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports, la Direction Régionale des Affaires Culturelles et l'Union Européenne à travers Leader +.



Carnet de voyage



"Voilà, notre carnet de voyage est achevé... Nous nous sommes remémoré, en croquant, les moments de plaisir, de découverte, d'émerveillement de notre séjour au Val André. Un exemplaire est donné à la Montagne et nous espérons qu'il fera partie d'une valise à thème... Pourquoi pas dans la valise mer ? Il y en avait de tellement beaux à la fête du livre à Auberive ! Voici la page avec la maison de la Guette et celle des portraits."



Classe de cycle 3 - école de St - Loup sur Aujon

Samedi 26 juin à 19h30
l'association Le Prieuré présente
à la Charmotte à Chassigny :
un apéritif concert
Bernard Dimey en chansons
interprété par un colporteur
et son acolyte de la compagnie Théarto
Philippe Journé et Jacky Lignon accordéoniste

Les Foyers Ruraux de la Vingeanne
vous donnent rendez-vous :
mardi 13 juillet 2004,
spectacle pyrotechnique sur le lac de Villegusien
précédé par deux groupes
- Mat et les gens d'en bas - Cat et Dia Louba -
puis bal disco.
organisation :
Association des Foyers Ruraux de la Vingeanne,
pour la Communauté de Communes de la Vingeanne

Aux détours des chemins de mai à octobre 2004

Partez à la découverte de la nature, de l'histoire des villages, de l'architecture rurale, des paysages haut marnais, à travers 11 balades "Aux Détours des Chemins" conçues et réalisées par les bénévoles des Foyers Ruraux.

Fidèles au rendez-vous, les accompagnateurs locaux vous accueillent et vous guident à travers les ruelles, les chemins et les sentiers.

Plusieurs associations ont choisi de conserver un même thème pendant plusieurs années en proposant à chaque édition, une approche différente : patrimoine culinaire avec le Foyer Rural de Prauthoy, marche sous les étoiles avec le Foyer Rural de Rolampont ou encore l'histoire du Bassigny avec le Foyer des Jeunes de Clefmont.

- 12 juin : Verzeilles le Haut**
"Le circuit des maisonnettes de vignes"
- 18 juin : Rolampont**
"Une autre nuit"
- 27 juin : Orcevaux**
"Balade dans les vergers"
- 3 juillet : Balesmes** "La vallée de la Marne au fil du temps"
- 4 juillet : Sommevoire** "Suivez ma voie, suivez moi voir"
- 11 juillet : Varennes**
"La légende des 3 chapelles"
- 12 septembre : Marac**
"Eau douce, eau vive"
- 10 octobre: Esnoms au Val**
"Goûtez les baies"

Si vous souhaitez avoir des informations, des plaquettes ou vous inscrire :
Fédération Départementale des Foyers Ruraux de Haute Marne
BP 2112 - 52904 CHAUMONT CEDEX 9
Tél : 03.25.32.52.80 - Fax :03.25.32.95.99 - e-mail : fdfr.52@mouvement-rural.fr

Lille 2004, un musée en plein air

Depuis décembre 2003, la capitale des Flandres est capitale européenne de la culture. Au total, pas moins de 2130 manifestations sont prévues ponctuellement dans plus de 200 lieux et sur 158 villes. Parcours choisi...

Tout a commencé le 6 décembre dernier avec l'inoubliable "**Bal Blanc**", que le chef d'orchestre Jean-Claude Casadesus avait inaugurée de sa baguette en dirigeant mille musiciens. Pendant toute la nuit, une marée humaine avait guiné.

Depuis, la ville et sa région vivent une année d'intenses festivités. A l'arrivée dans la gare Lille Flandres, première inondation de couleur. 10 000 mètres carrés de filtres colorés ont été tendus sur la verrière de l'édifice. Résultat : **la gare est rose**. L'illusion vise à faire disparaître une ville industrielle froide, noire et triste, pour laisser place à une métropole européenne dynamique et colorée. L'illusion. Partant de cette gare, la rue Faidherbe investie pendant plusieurs mois par **des arches rouges futuristes** - c'était "**le chemin des étoiles**" - célèbre désormais l'année de la Chine. Lampions, idéogrammes aux **couleurs vives** et aires aménagées pour pratiquer la gym, avec un peu d'imagination, on peut s'imaginer à Shanghai. Sur la place de l'opéra, une réplique de la Maison de thé de la cité chinoise. On peut y déguster différentes variétés de thé et assister à des cérémonies du thé. La place du Général de Gaulle, véritable cœur de la capitale des Flandres, plus connue sous le nom de "grand place" accueille **une forêt suspendue**. Des dizaines d'arbres sont accrochés, le tronc en l'air, sur un support métallique surmontant la place. Châtaigniers, chênes rouges, érables et autres sycomores s'élèvent ainsi à douze mètres du sol... mais la tête en bas. D'abord installée à Roubaix, puis à Arras, cette œuvre, sortie de l'imagination de Lucie Lom transforme ce lieu de rendez-vous lillois.

Rubens, invité d'honneur

Jusqu'au 14 juin, le grand rendez-vous de Lille 2004, capitale européenne de la culture, est sans conteste l'exposition Rubens au Palais des Beaux-arts. D'autres expositions, d'artistes chinois contemporain, de créateurs qui se sont inspirés des œuvres de Rubens..., jalonnent la ville.

Mais Lille 2004, c'est aussi, pendant un an, gratuitement, de la culture dans les rues et les transports de la métropole.



Un étrange bouquet de tulipes multicolores imaginées par le Japonais Yayoi Kusama.



Place de l'opéra : une réplique de la Maison de thé de la cité chinoise.



Sur la "grand place": une forêt suspendue.

Dans le métro, deux points de rendez-vous. A Fives d'abord, les usagers attendent la rame aux côtés d'une **colonie de robots** prêts à embarquer en même temps qu'eux mais renonçant toujours au dernier moment. En soirée, ceux qui se retrouvent dans le tunnel sombre qui relie les stations Cormontaigne et Montebello peuvent y apercevoir des photos de paysages urbains. De retour à l'air libre, en sortant de la gare Lille-Europe, les voyageurs sont accueillis par **un étrange bouquet de tulipes multicolores**. Des fleurs psychédéliques imaginées par le Japonais Yayoi Kusama. Au cœur du Vieux Lille, l'hospice Comtesse accueille dans sa cour la "**ronde de nuit**" du sculpteur Daniel Buren. Des poteaux figés au sol par des blocs de béton forment un cercle et soutiennent un cylindre aux rayures rouges et blanches. A l'intérieur, une source de lumière se déplace indéfiniment, ce qui rend le spectacle plus impressionnant la nuit.

La ville de Tourcoing est quant à elle peuplée de monstres. Le collectif allemand Dead Chickens, très apprécié à Berlin, a installé dans plusieurs lieux,



La gare Lille Flandres : première inondation de couleur.

Les maisons folie

Anciens bâtiments industriels ou éléments anciens du patrimoine architectural, transformés, réaménagés, les maisons folie se veulent les symboles d'un nouvel art de vivre, des lieux de rencontres, de fêtes, d'expositions et de spectacles où se retrouveront artistes et habitants. Elles sont au nombre de 12 sur tout le territoire Lille 2004. A Lille, dans le quartier de Wazemmes, c'est une ancienne filature du 19ème siècle, fermée depuis 1900 qui accueille une salle de spectacles dont l'extérieur est totalement recouvert par une sorte de cote de maille. Des espaces sont dédiés aux habitants de ce quartier populaire : salles de réunion, hammam, restaurant et cinéma. Les maisons folie sont faites pour durer mais leur fonctionnement reste encore à inventer. Les responsables de certaines associations locales craignent qu'elles ne survivent pas à cette année de festivité.



Une salle de spectacles

une douzaine de cages. A l'intérieur, des créatures, souvent borgnes et difformes, semblent haranguer les passants en tirant la langue. La ménagerie va parcourir la région, passant de ville en ville pendant tout l'été. La plupart des œuvres du "musée en plein air" de Lille 2004 sont en effet itinérantes. **Pour que tous les Nordistes profitent de la fête et relèvent un peu la tête après une année marquée par la fermeture de plusieurs grosses entreprises dans la région.**

Mariana Grépinet

Photographier le paysage : c'est un projet d'ateliers

Le lundi ou le jeudi c'est atelier photo à l'école d'Heuilley-Cotton

avec **Sylvie Rabant,**
artiste plasticienne

Lors des deux derniers regroupements des classes d'Heuilley-le-Grand et Heuilley-Cotton, nous avons développé chacun notre tour une photo différente que nous avons prises lors d'une séance de prise de vue, dans un champ où nous avons joué avec un miroir pour créer, par le reflet, un paysage dans le paysage.

Pour le développement nous nous servons d'un **agrandisseur** et de bains de produits toxiques mélangés à de l'eau.

Voici les différentes étapes pour tirer une photo :

- on sélectionne le négatif après avoir choisi la photo à tirer.



Le papier passe de bac en bac :
après le révélateur qui va faire apparaître la photo, c'est le bain d'arrêt puis le fixateur.



On examine les vues prises lors de la séance précédente. Les planches contact sont bien nettes !

- on met le négatif dans un petit cadre sur l'agrandisseur
- on allume les lampes rouges et jaunes

- on éteint les lampes de la salle car on ne peut pas développer des photos en pleine lumière

- on allume la lampe de l'agrandisseur

- il faut ensuite régler la netteté de la photo pour qu'elle ne soit pas floue

- on pousse une manette pour réduire la lumière de l'agrandisseur

- on glisse le

filtre rouge avant de sortir le papier photo car il est sensible à la lumière

- on fixe le papier photo sur un cadre, le côté brillant et doux au dessus

- on éteint la lumière de l'agrandisseur, et on peut à ce moment-là enlever le filtre rouge

- puis on appuie sur le bouton du minuteur pour le mettre en marche pendant 5, 8, 15 secondes, selon le temps nécessaire pour faire une belle photo

- ensuite on passe aux différents bains :

* 1er bain : le révélateur, le papier noircit où il a reçu de la lumière et la photo apparaît

* 2ème bain : le bain d'arrêt

* 3ème bain : le fixateur

* 4ème bain : rinçage dans l'eau

Classe de cycle 2 - école d'Heuilley-Cotton

Le mercredi c'est atelier photo à Villegusien

avec **Christophe Jobard,**
photographe.

"Les photos que nous prenons en atelier sont faites aussi avec des appareils photos 24x36 ou 6x6, en noir et blanc. Nous nous promenons dans tout le village de Villegusien pour prendre des photos et même jusqu'au lac."

Mylène



"Cette photo a été réalisée dans les lotissements de Villegusien le Lac. C'est un sténopé. Dans une grosse boîte de conserve, j'ai placé une feuille de papier photo puis fermé le couvercle. J'ai posé la boîte devant le paysage choisi et dégagé le petit trou, le sténopé. La lumière est entrée et a impressionné la feuille. Au labo, j'ai développé la photo. C'est un négatif. Ce qui est clair dans la réalité est foncé sur le tirage."

Audrey

Ces ateliers artistiques et CEL ont le soutien de la DRAC Direction Régionale des Affaires Culturelles et de la DDJS Direction départementale de la Jeunesse et des Sports

Il est un jardin...



à Longeau
au centre de loisirs de la Montagne



Pendant les vacances de printemps, un groupe d'enfants encadrés par Franck prodhon s'est mis à jardiner. Près de l'école, un terrain a été retourné, quelques coups de bêche, de pioche, les mauvaises herbes enlevées et on réfléchit, on s'organise, on se répartit le travail. A quoi ça sert un jardin? Qu'est-ce qu'on peut planter? Où trouver des semences et des plants à repiquer? Comment on va faire pour qu'il reste beau? Comment on va s'en occuper après les vacances?

On ne sait pas tout ce qui s'est dit, mais on peut l'admirer près de l'école de Longeau. Un groupe d'enfants s'en occupe tous les jours, le soir après l'école. Chaque enfant a même rapporté une botte de radis! Ça pousse bien!

J.P.

A la pêche à Villegusien...



Neuf enfants et jeunes se retrouvent tous les mercredis après-midi au bord du canal à Villegusien avec Mickaël Probst, jeune diplômé d'Etat possédant une spécialisation pêche. Le matériel est là, mis à disposition par la Viergeanne Vigilante et par Michaël : chacun s'affaire à monter sa ligne... Le poisson ne tarde pas à mordre. Comment le décrocher sans lui faire de mal... Michaël explique... et à la fin de la séance on regarde ensemble les poissons. On apprend à les connaître.

J.P.

En vacances avec La Montagne

Avec le soutien
De La Dir. Déptale de La Jeunesse et des Sports
La Caisse d'Allocations Familiales
Le Conseil Général de Haute-Marne
La Communauté de Communes de la Vingeanne
La Communauté de Communes de Prauthoy en M.

L'association La Montagne en partenariat avec d'autres associations et le soutien des communes et communautés de communes proposent depuis plus de quinze ans des séjours de proximité mais également des camps pour les enfants de 4 à 16 ans.

Nous essayons de renouveler et d'améliorer notre accueil, en tenant compte des demandes des enfants et des parents.

Chaque semaine est ainsi préparée par l'équipe d'animateurs dans le plus grand soin pédagogique et sécuritaire afin que vos enfants passent un agréable séjour.

Pour une bonne organisation, voici quelques modalités :

* les inscriptions se feront obligatoirement pour le 1er juillet pour nous permettre d'organiser les différentes équipes d'encadrement

de ces projets vacances.

* Les inscriptions sont prises à la semaine car chacun des centres développent son projet du lundi au vendredi.

N'hésitez pas à nous rencontrer pour de plus amples renseignements lors de nos permanences, **(au centre culturel de Longeau le vendredi de 14h à 17h et le mercredi de 17h à 18h30 ; à la base voile de Villegusien le samedi de 10h à 12h).**

Nous comptons sur votre collaboration et votre compréhension.

Bonnes vacances à tous

Lionel Blanchot, directeur de la Montagne

Une plaquette détaillée est à votre disposition auprès de l'association la Montagne, vous pouvez aussi la télécharger à partir du site internet <http://perso.wanadoo.fr/journal.vivre-ici/>

Centres de loisirs sans hébergement

Inscriptions à la semaine

horaire : de 10h à 17h (accueil dès 8h et de 17h à 18h)
repas : tiré du sac, fourni 2 jours chaque semaine

Association **La Montagne** Base de voile de la Vingeanne
52190 VILLEGUSIEN Tél et Fax : 03 25 88 56 15

Sports, aventures, découvertes, rencontres à Orcevaux

En partenariat avec le Foyer Rural et la commune d'Orcevaux

Quand : du lundi 5 au vendredi 16 juillet

Pour les 4/6ans, 7/11 ans et 12/15 ans



Sports, nature, camps et aventures à Saints-Geosmes

En partenariat avec la commune de Sts-Geosmes

Pour les 4/7ans et les 8/11 ans

Quand : du lundi 5 au vendredi 30 juillet

Sciences, Sport, Indiens, Nature à Marac

En partenariat avec l'association les Aiglons et la commune de Marac.

Pour les 4/6ans, les 7/11 ans, 12/16 ans

Quand : du lundi 19 juillet au vendredi 6 août



Jeux traditionnels et sportifs à Chassigny

En partenariat avec la commune de Chassigny

Pour les 4/7ans et les 8/11 ans

Quand : du lundi 19 au vendredi 30 juillet

Légendes et matériaux à Longeau

En partenariat avec la commune de Longeau

Pour les 4/7ans et les 8/11 ans

Quand : du lundi 2 au vendredi 13 août

Raid aventure Prauthoy - Dommarien

Quand : du jeudi 1er - 10h30 (rendez-vous au camping de Dommarien) au samedi 3 juillet 16h

Pour qui : les garçons et filles de 12 à 17 ans par équipe de 2 ou 3 (possibilité de mixer l'équipe)

Dans une excellente humeur, découverte du secteur de Prauthoy, à pied, en VTT, en rollers. Grimper, réfléchir, chercher de nuit...et surtout trouver le bon chemin. Soirées, matinée escalade, après-midi canoë, le programme sera complet afin de débiter magnifiquement l'été.

inscriptions : Service Jeunesse Langres
Tél. 03 25 87 60 25 - école F. Dolto 52200 Langres

Camp à la mer à la Tranche sur mer

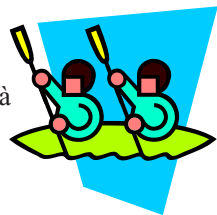
un séjour de 10 jours sous tentes

Quand : du lundi 9 au jeudi 19 août

Pour les 8/13 ans

Direction : La Montagne

Découverte de cette région à travers quelques visites, jeux d'eau en piscine et baignade en mer sous la surveillance d'un moniteur diplômé, initiation au char à voile et kayak de mer.



Equitation et pêche à Villars-Santenoge

mini-camp sous tentes

à dominante découverte de l'équitation et connaissance du cheval sous forme de jeux en carrière. Pêche en étang, volley-ball, tennis, soirées jeux.

Quand : du lundi 2 au samedi 7 août

Pour les 8/11 ans

Direction : Serv. Jeunesse Langres tél. 03 25 87 60 25

Chantier de jeunes à Chézeaux

Quand : du lundi 5 au mardi 13 juillet

Pour les 13/17ans

Direction : F.O.L. Hte Marne- Tél : 03 25 03 28 20 et La Montagne
Aménagement d'un sentier de découvertes nature pose d'un caillebotis, de panneaux pédagogiques et un petit pont en bois pour faciliter l'accès et la découverte du marais.

Des activités sportives VTT, voile, baignade, des affûts en soirées, des nuits à la belle, des observation d'animaux sauvages. Possibilité équitation à Varennes, 1/2 journée au parc aventure de Guyonville.



Découverte du Jura A Vaux/Poligny, camp sous tentes



Quand : toute les semaines

du lundi 5 juillet au vendredi 6 août

Pour un groupe chaque semaine d'enfants de 7 à 11 ans mais également pour les enfants de 5 à 7 ans les semaines de 5 au 9 juillet et 19 au 23 juillet

Direction : La Montagne

Découverte du Jura - lac, spécialités, repas traditionnels - pratique selon son choix d'activités loisirs et sportives (pêche, spéléologie, sarbacane, escalade, VTT...) Rencontre de jeunes bourguignons.

Multisports à Villegusien

mini-camp sous tentes au camping

Découverte et pratique de la voile (catamaran et optimist) du tir à l'arc, à moyenne et grande distance, sortie VTT en forêt et travail de l'habileté sur mini circuit.

Quand : du mercredi 7 au vendredi 9 juillet

Pour les 8/11 ans

Direction : Serv. Jeunesse Langres- 03 25 87 60 25

Quand : du mardi 20 au vendredi 23 juillet

Pour les enfants et jeunes à partir de 8 ans

Direction : La Grande Récré tél. : 03 25 88 56 53

Quand : du lundi 26 au vendredi 30 juillet

Pour les 9/14 ans

Direction : La Courcelotte - tél. 03 25 84 60 05



Camp à Brest

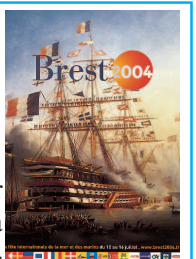
Naviguer dans la rade de Brest autour des plus vieux, des plus beaux et des plus grands voiliers du monde

et découvrir le plaisir de naviguer en mer, éprouver les sensations de liberté et de glisse, s'intéresser à la culture du monde marin (chants, danses, musiques, bateaux, navigation, livres, marins) à travers une manifestation exceptionnelle

Quand : du samedi 10 au samedi 17 juillet

Pour 7 jeunes de 10 / 15 ans

Direction : La Montagne



Centres de Loisirs Sans Hébergement

Nature et environnement à Isômes

Quand : du jeudi 8 juillet au vendredi 6 août

Direction : La Grande Récré 52190 Isômes - tél. : 03 25 88 56 53

Pour : enfants de 2 ans ½ à 12 ans et +

Tous les jours, ouverture de la piscine - jeux d'eau - baignade le mardi et le jeudi de 18 h à 20 h pour les ados (à partir de 13 ans)

Sorties à la journée

à **Amnéville** : un des plus beaux zoo d'Europe le 16 juillet

à **Guyonville** : devenez l'aventurier d'un jour le 23 juillet

à **la grotte de Bèze** : le 23 juillet

à **Bourbonne les Bains** : parc de la Banie le mercredi 4 août

à **St-Maurice/Vingeanne** : élevage de chèvres le 28 Juillet

à **Sacquenay** : poney les après-midi du 13 et du 26 juillet

Mini - camps

à **Saint - Broingt les Fosses** du 12 juillet au 15 juillet

à **Pierrefontaines** du 19 juillet au 21 juillet

8^{ème} édition du festival

“Le Chien à plumes en maillot de bain”

6 - 7 - 8 août 2004

Plage de Villegusien

La musique revient au bord du lac et la formidable aventure du Chien à plumes se poursuit. L'association organise les 6 - 7 et 8 août la 8^{ème} édition de son festival, aujourd'hui connu et reconnu de tout l'hexagone.

Sur deux scènes, plus de 20 groupes vont se succéder. Et quels groupes : Wampas - Benabar - Goran Bregovic - Aston Villa... des grosses pointures. Une programmation exceptionnelle qui mêle les genres les plus variés : rock, jazz, électro, chanson, ska, reggae, hip-hop...

La musique sera reine au lac de la Vingeanne.

Ne manquez pas l'évènement !

Annick Doucey



VENDREDI 6 Août

Tremplin régional : Gagnant 2004
Frédéric Fromet : Chansons vaches
No bluff sound : Electro afro hiphop
Aston Villa : Rock
Goran Brégovic : Music des Balkans
K2R riddim : Reggae
Shrink Orchestra : Jungle Jazzi

SAMEDI 7 Août

Mell : Chanson rock
Pustule l'ardéchois : Comico Bidouillage
Two Tone Club : Ska-Steady-Reggae
Mei Tei Sho : Afro-Jungle-Jazz
Wampas : Inventeur du rock
Babylon Circus : Chanson, festif
Macz De Carpate : Rock

DIMANCHE 8 Août

Jéronimo : Rock Benabar : Chanson
Hawai Samourai : Surf 60's Java : Chanson,
Tremplin National : Gagnant hiphop, musette
2004 Puja Dub : Dub
As Dragon : Rock

Renseignements :

INFOLINE :
03.25.87.04.65
www.chien-a-plumes.net
Email :
ragoutoutou@wanadoo.fr

Le tremplin du Chien à plumes

les 3 - 10 - 17 - 24 juillet au bord du lac à Villegusien

Une fois de plus le Chien à plumes offre une scène à des groupes régionaux ou nationaux peu connus encore mais pour la plupart en voie de professionnalisation.

Ils viennent des Vosges, du Doubs, mais aussi des Bouches du Rhône, d'Alsace, de Suisse et sont invités à participer au Tremplin qui se dé-

roulera les 3 - 10 - 17 - 24 juillet au bord du lac de la Vingeanne à Villegusien.

Deux groupes, les deux meilleurs, seront sélectionnés et inscrits dans la programmation du festival ; ils joueront sur la grande scène aux côtés de leurs "grands frères" professionnels.

Les groupes :

- Cry Freedom Family (Nantes)
- Ran (Besançon)
- Tribu Man Project (Strasbourg)
- Mister Coktell (Besançon)
- Small Fry (Suisse)
- Nain porte quoi (Lure)
- Khundalini (Nice)
- Goah Sativa (Lyon)

Bibliothèque de Villegusien

Horaire d'ouverture :

le 1er jeudi de chaque mois de 17h à 18h

le 1er samedi de chaque mois de 15h30 à 17h30

avec une fermeture annuelle en août

A la rentrée de septembre, une exposition sera organisée pour les **bébés lecteurs**, avec ouvrages destinés aux plus petits, tapis de jeux, accessoires musicaux et petit théâtre japonais.

Journée du patrimoine de Pays

dimanche 20 juin 2004

à Aujeurres

Démonstration de taille de pierre de

9h à 12h avec le concours de POINFOR.

Exposition de photos du patrimoine avec

le concours du Conseil d'Architecture

et d'Urbanisme

Visite guidée et commentée du village. Rendez-vous à 14h30

place de la Peûte Bête avec le concours de M. Roze de l'association Maisons Paysannes de France et des artisans de la

restauration du patrimoine bâti de la CAPEB de Haute-

Marne.



DOMMARIEN samedi 26 juin

feux d'artifice

à la tombée de la nuit, vers 22h
suivi des feux de la Saint-Jean

MARAC

Fête à la Grenouille

Samedi 26 juin 2004 à partir de 17h

Ballades en quad, chevaux, poneys et calèches, musique africaine, château gonflable, jeu de quilles et jeux divers

Dégustation d'omelettes aux grenouilles

Bal gratuit et Feu d'artifice en soirée

Organisation : Les Aiglons & les ex-pompiers

Avec La Montagne et Vincent Villes,
responsable de la base de voile de Villegusien

Rendez-vous à la base de voile
les samedis de 14h à 17h.
pour une initiation à la voile

Renseignements et inscriptions :

Ass. La Montagne Base de voile 52190 Villegusien
tél. : 03 25 88 56 15 email : journal.vivre-ici@wanadoo.fr

Vivre Ici

Le journal
de La Montagne
(association)

52190 AUJEURRES

Directeur de publication

Guy DURANTET

Secrétaire de rédaction

Jocelyne PAGANI

Abonnement annuel : 8

Le numéro : 2

N°C.P.P.A.P. : 70224

Imprimeries de

Champagne
52200 LANGRES

Abonnement et bon commande

Je soussigné(e).....

N°.....Rue.....

Code Postal.....Commune.....

* **Souscris un abonnement à Vivre Ici LE JOURNAL DE LA MONTAGNE**

d'un an (4 n^{os} au prix de 8 €)

ou 2 ans (8n^{os} au prix de 16 €) à partir du N°68

* **Commande un ouvrage de la collection "Pierres et Terroir" (14 €)**

Titre :

* **Commande un ouvrage "Collections points de suspension" (8 €)**

Paiement à l'ordre de : Association La Montagne CCP : CHA 3 572 18 F

Bulletin d'abonnement à adresser à Association La Montagne

Base de Voile de la Vingeanne - 52190 VILLEGUSIEN LE LAC.

Le prochain numéro
de Vivre Ici
sortira en octobre

Envoyez textes, articles,
photos, dessins,

avant le 20 septembre

à **Jocelyne Pagani**

52190 Prangey

journal.vivre-ici@wanadoo.fr

@wanadoo.fr

et

ecole.villegusien@wanadoo.fr

@wanadoo.fr